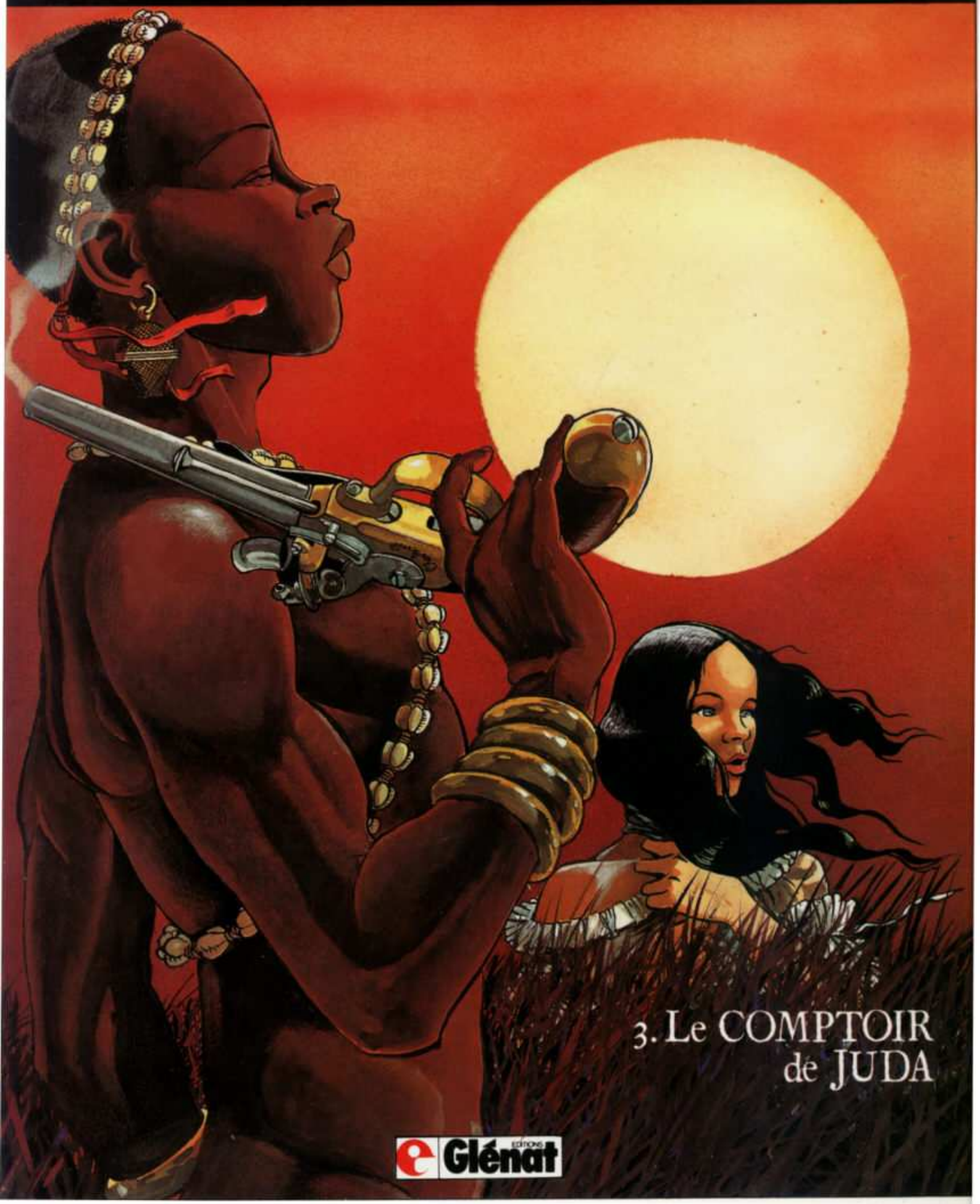
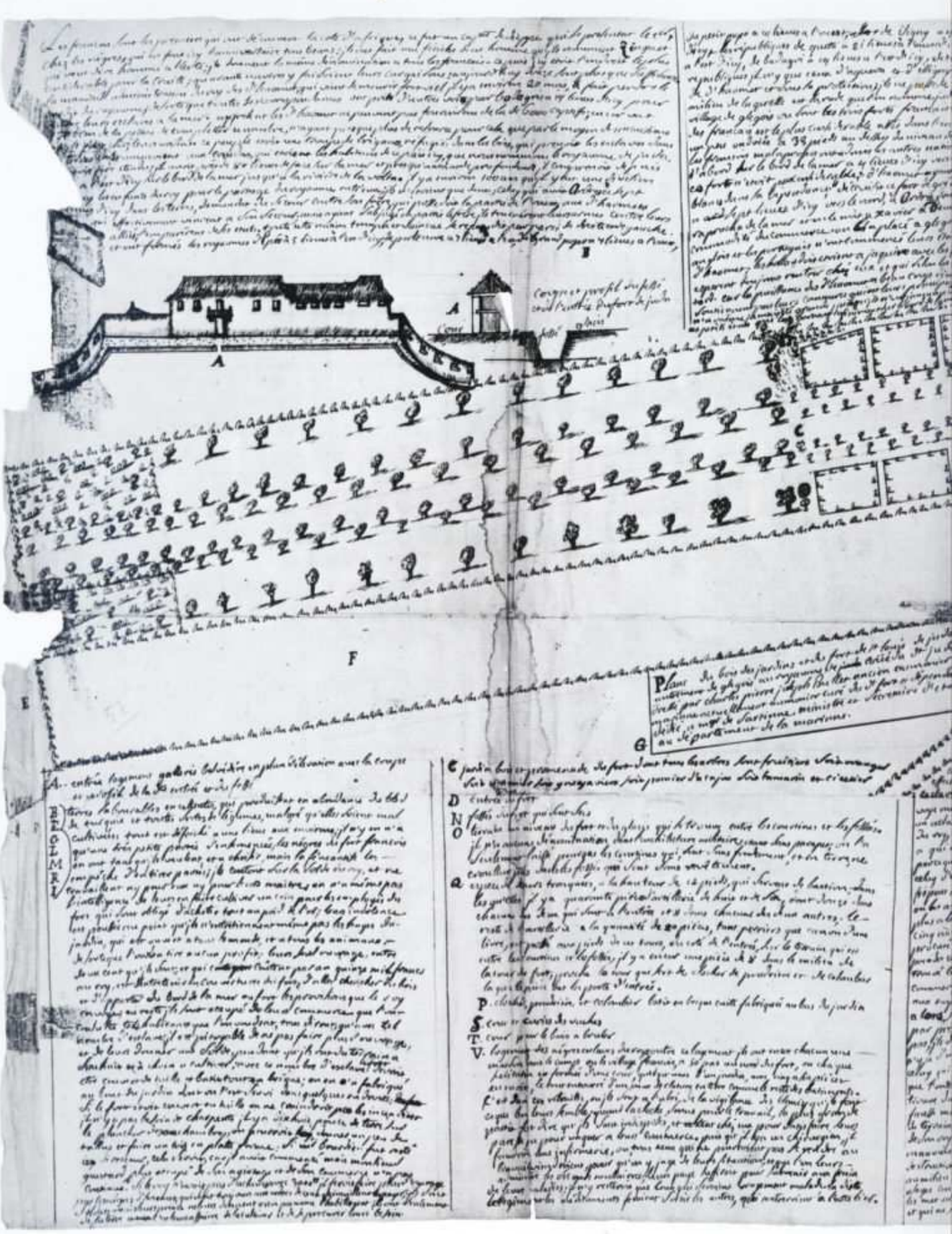
Les PASSAGERS du VENT

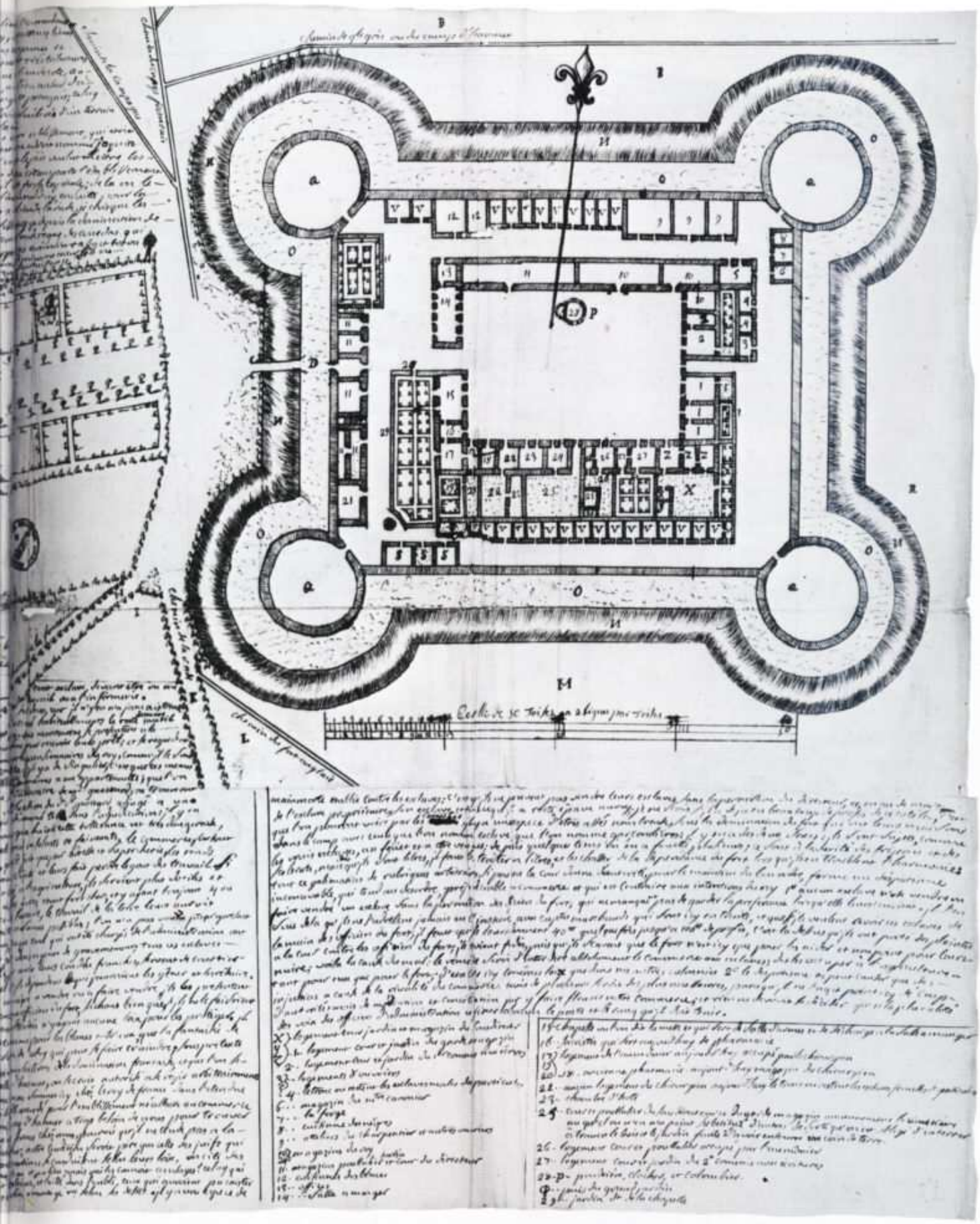


3. Le COMPTOIR de JUDA

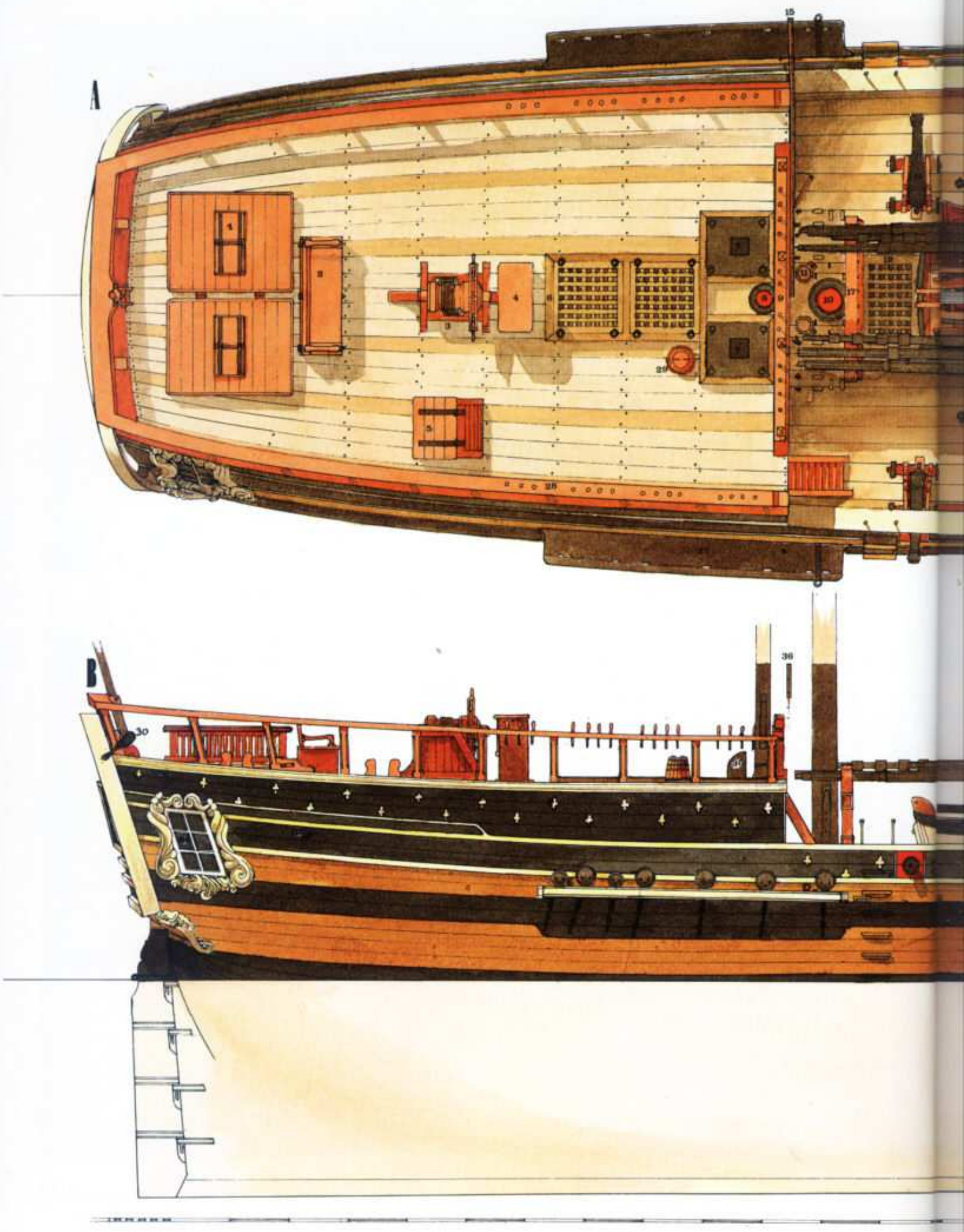
Glénat Editions

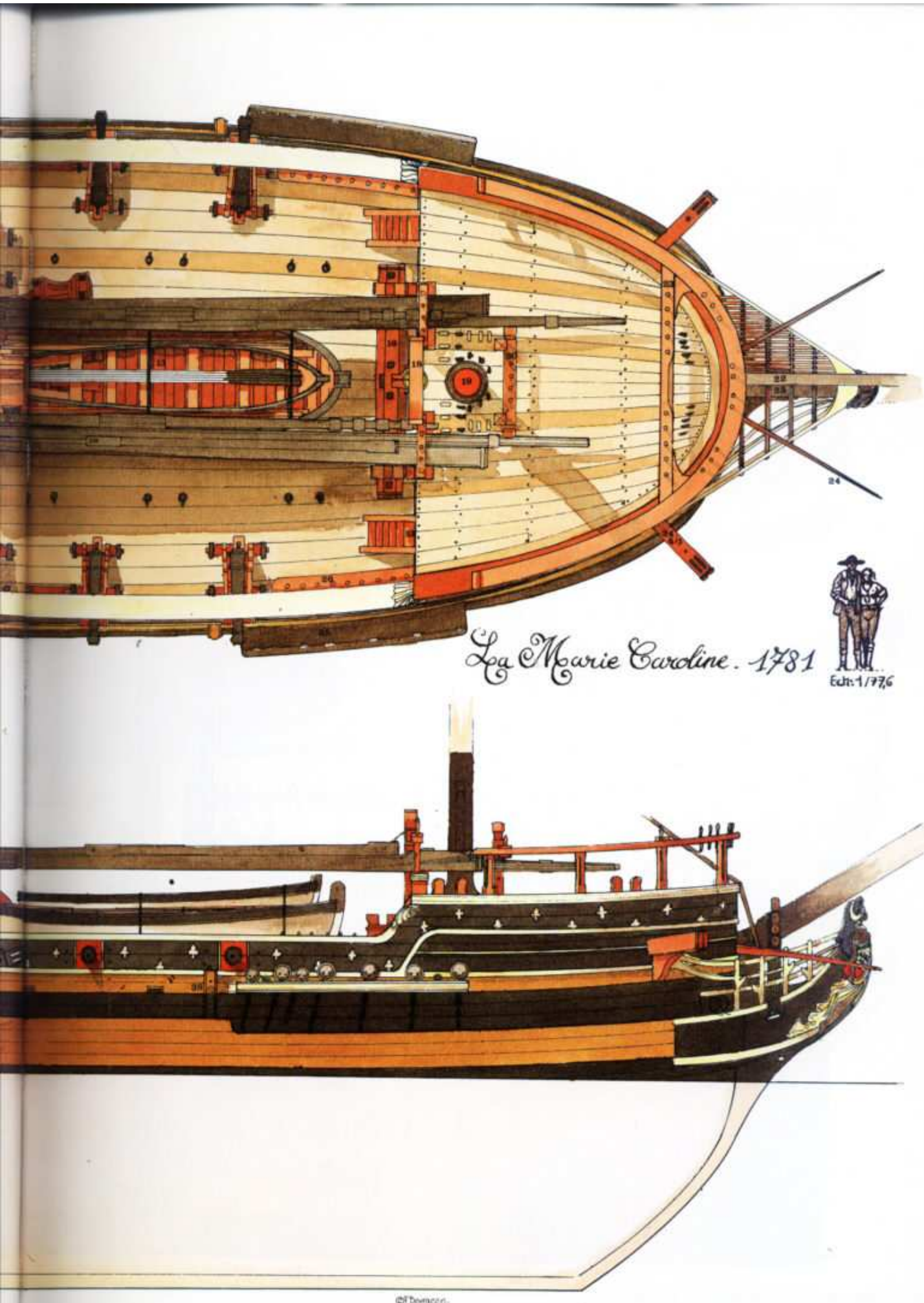


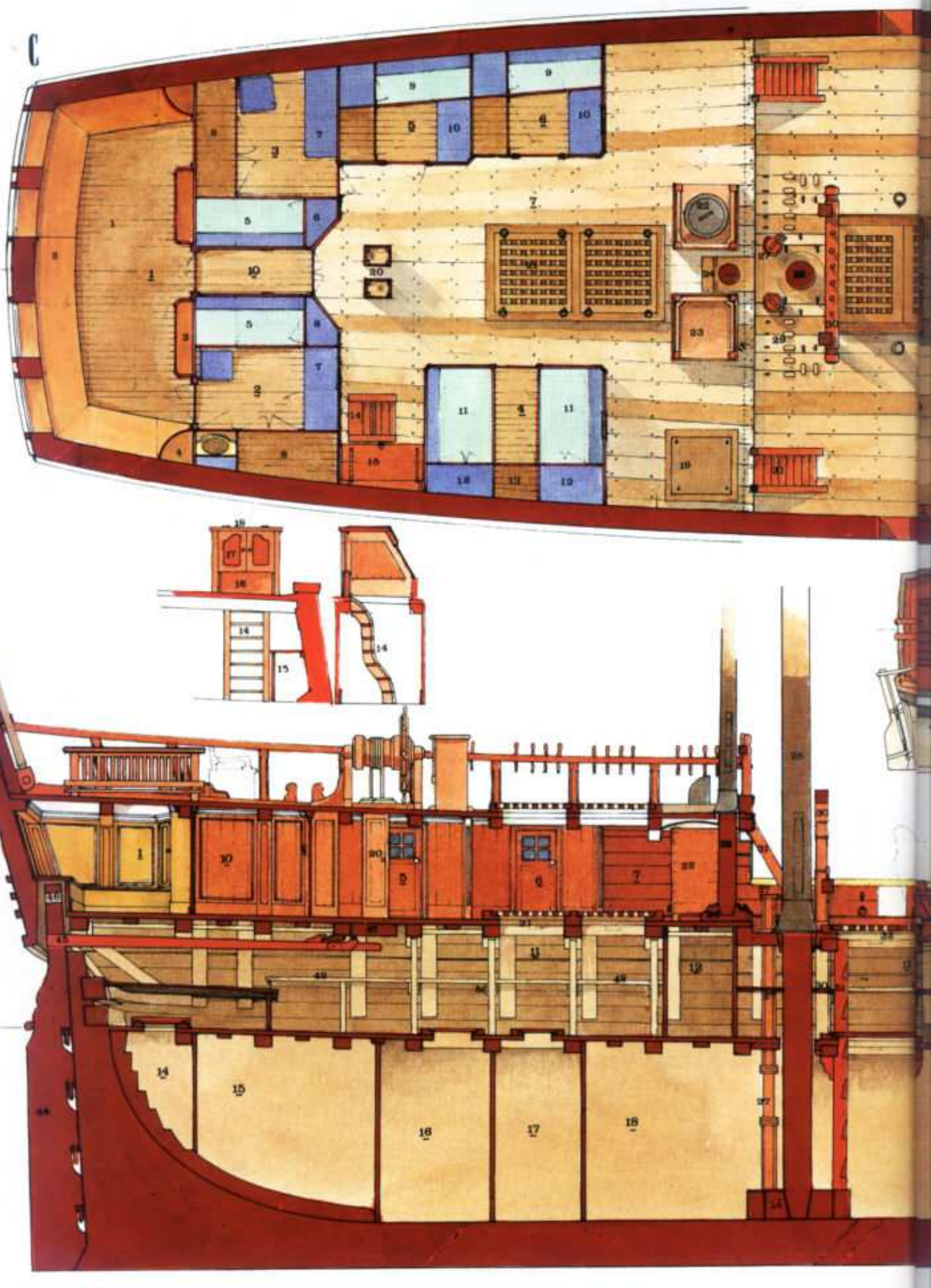
Service photographique
des Archives Nationales
Colonies C 6, 27 bis, Pièce 58

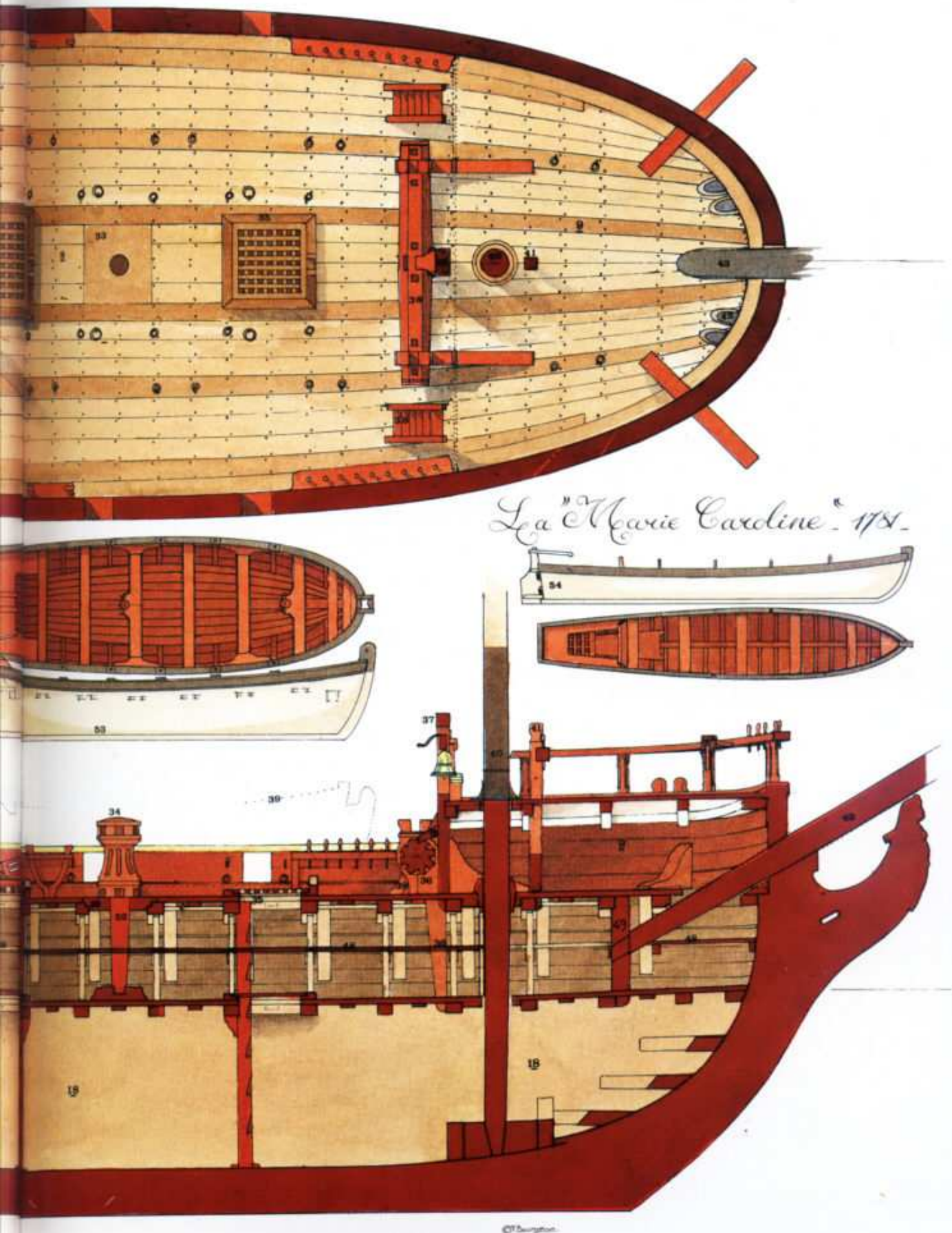


PLAN DU FORT SAINT-LOUIS DE JUDA
par l'Abbé Bullet, 1776


A
B


La Marie Caroline. 1781
Echt: 1/97,6


C
D


La "Marie Caroline" 1781.

La Marie Caroline - 1781.

Vous trouverez ci-dessous les légendes des coupes et plans présentés en début et fin d'ouvrage.
Sans les précieux conseils de monsieur Jean Boudriot, sans l'aide de ses traités d'archéologie navale, il eut été impossible de tenter cet essai de reconstitution. Qu'il en soit donc remercié, lui, et tous ceux qui n'ont pas hésité à sacrifier un peu de leur temps pour faciliter le travail.

Plans A et B (en début d'ouvrage.)

1 Cage à poules
2 Banc de quart
3 Roue du gouvernail
4 Habitacle du compas
5 Capot de la grande échelle
6 Panneaux du gaillard d'arrière
7 Cheminées des cuisines
8 Mât de senau
9 Râtelier pour cabillots
10 Grand mât
11 Pompes
12 Grand panneau
13 Embarcations et drome
14 Canon de 4 (l'un autre installé à tribord)
15 Rambarde (Représentée à babord seulement)
16 Guindeau
17 Potence de drome - Billon de grand hunier
18 Cloche du bord
19 Mât de misaine
20 Billon de petit hunier
21 Escalier du gaillard d'avant
22 Beaupré (représenté sur babord)
23 Courbe de capucine
24 Moinot - 24 bis Boissoir
25 Porte-haubans de misaine
26 Râtelier de cabillots
27 Grand porte-haubans
28 Cabillots
29 Charnier
30 Poulie pour le retour du bras de grand-vergue
31 Cheville pour le dormant de bras de g.-vergue
32 Cheville pour l'écoute de grand-voile
33 Galoche à rôa pour l'écoute de grand voile
34 Fausse fenêtre
35 Cheminées des cuisines
36 Lisse supérieure de la rambarde
37 Chaumard pour l'écoute de misaine
38 Placard à rôa pour l'amure de grand voile

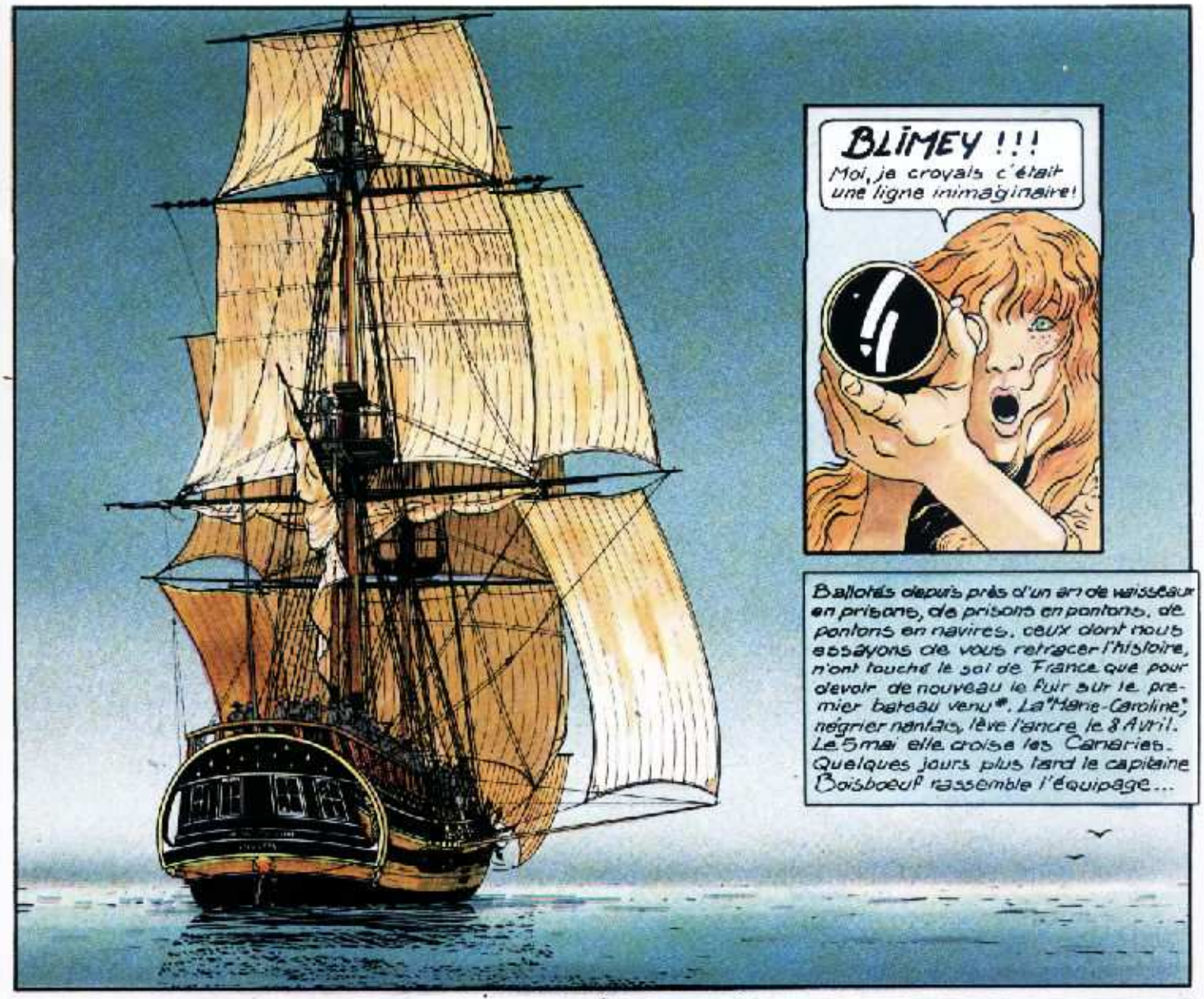
Plans C et D (en fin d'ouvrage.)

a) Grands chiffres soulignés

1 Grande chambre
2 Chambre du capitaine commandant
3 Chambre de l'officier en second
4 Chambre transformée pour les passagers
5 Chambre d'officier
6 " "
7 Espace des cuisines et de la maistrance
8 Emplacement de la chaloupe
9 Espace réservé à l'équipage
10 Couroir
11 Parc aux femmes (et enfants)
12 Soute aux voiles
13 Parc aux hommes
14 Soute aux poudres
15 Soute à pain
16 Soutes aux fèves
17 Soutes au riz
18 Grande cale (cale à eau)

b) Petits chiffres

1 Emplacement de la table pliante
2 Caissons amovibles
3 Placards
4 Crevignures cintrées
5 Lit en alcôve
6 Petite armoire de l'alcôve
7 Bureau
8 Penderie
9 Lit en alcôve
10 Bureau
11 Lit en alcôve pour couple de passagers
12 Petite armoire de l'alcôve
13 Garde-robe
14 Grande échelle
15 Caisson réservé au pilote
16 Planche amovible
17 Porte d'accès à la grande échelle
18 Capot de la grande échelle
19 Panneau de la soute aux voiles
20 Armoire des drosses du gouvernail
21 Panneau d'accès au parc et aux soutes
22 Cuisine des esclaves
23 Cuisine de l'équipage
24 Carlingue du mât de senau
25 Mât de senau
26 Carlingue du grand-mât
27 Pompes
28 Grand-mât
29 Haubans
30 Billon de grand hunier - Potence de drome
31 Echelle d'accès au gaillard d'arrière.
32 Grand panneau
33 Cambrai du cabestan de rade
34 Cabestan de rade
35 Petit panneau
36 Guindeau
37 Cloche du bord
38 Echelle d'accès au gaillard d'avant
39 Emplacement de la chaloupe
40 Mât de misaine
41 Billon de petit hunier
42 Ecubiers
43 Mât de beaupré
44 Gouvernail
45 Timon (barre)
46 Mortaise de la barre de secours
47 Couliot à deux roues
48 Echafaud pour diviser l'entrepont
49 Flasque de beaupré
50 Epontille
51 Epontille à marches
52 Mèche du cabestan
53 Chaloupe
54 Yole du capitaine.

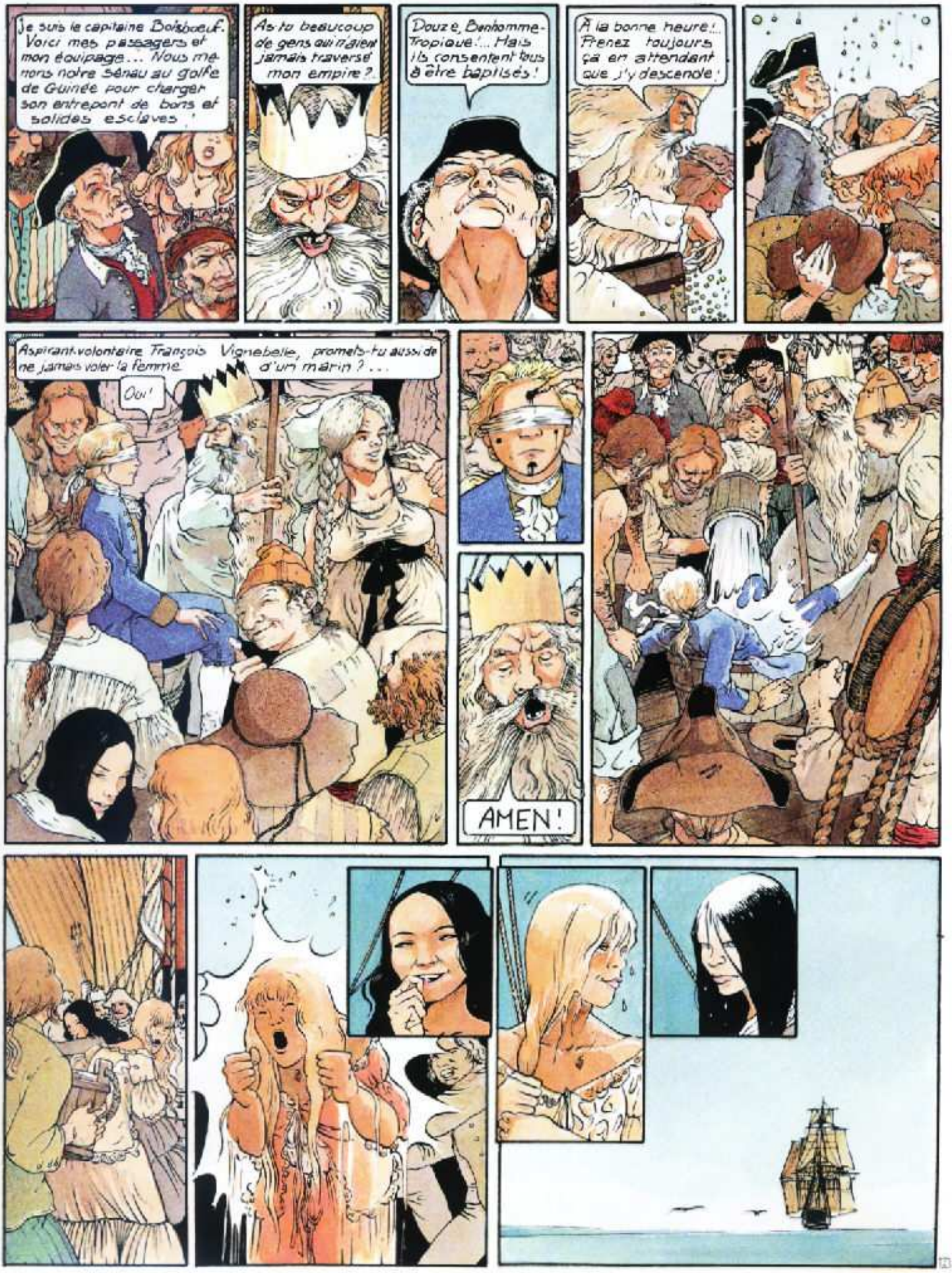






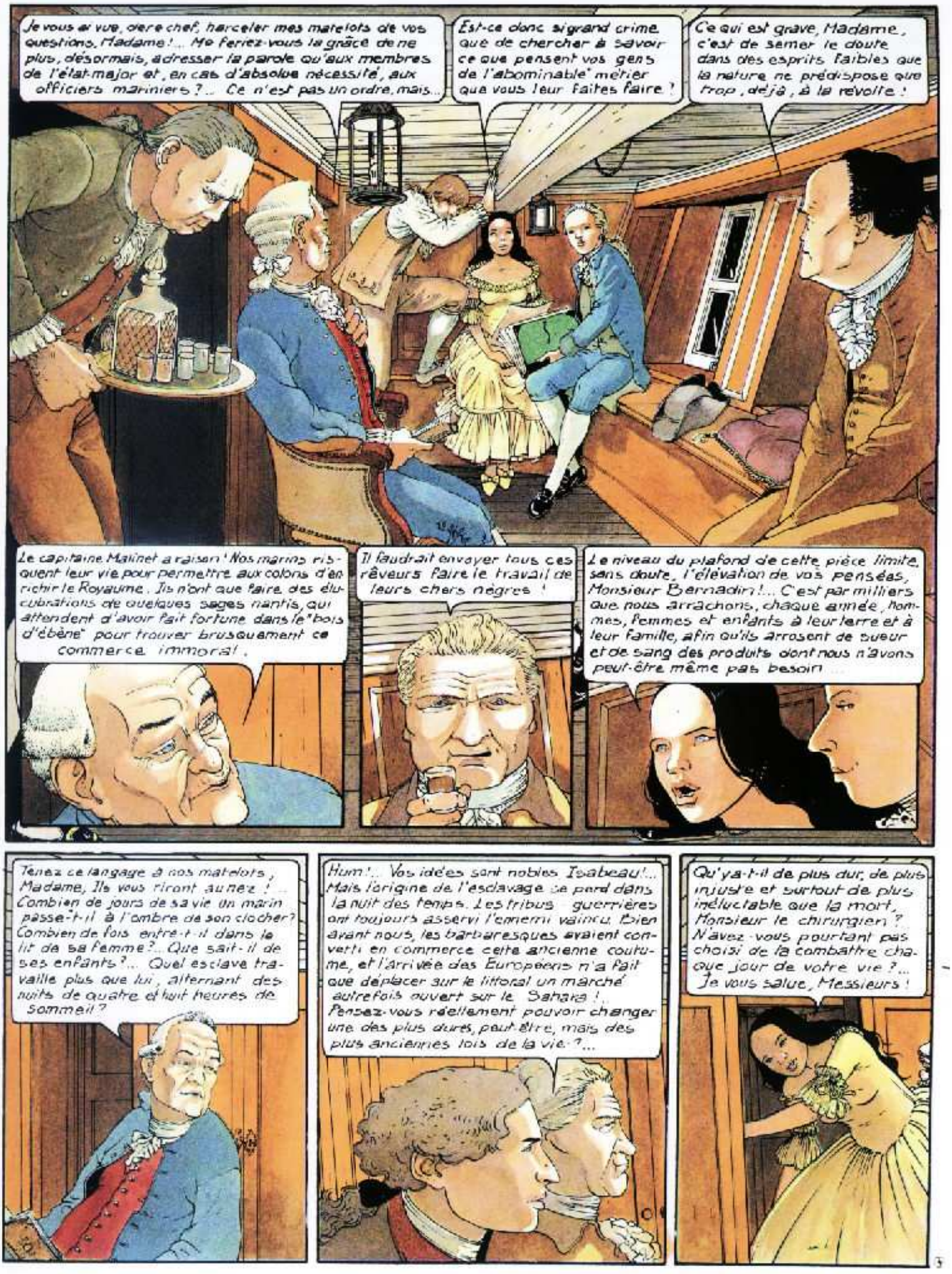


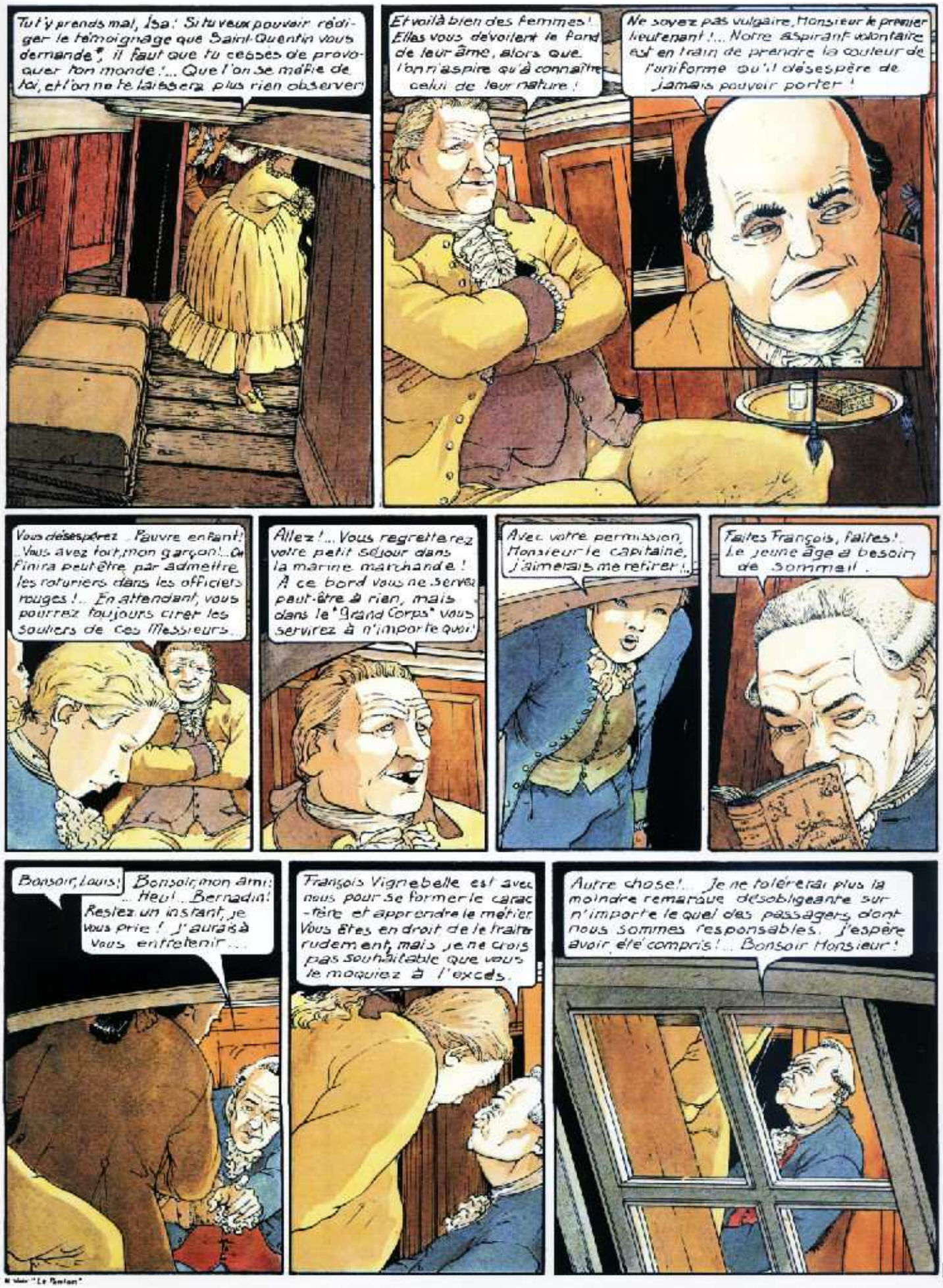
* Voir "Les Passagers du Vent" 1 et 2.


Je suis le capitaine Boisbœuf. Voici mes passagers et mon équipage... Nous mettons notre sénau au golfe de Guinée pour charger son entrepont de bons et solides esclaves !
As-tu beaucoup de gens qui n'aient jamais traversé mon empire ?
Douze, Bonhomme-Tropique !... Mais ils consentent tous à être baptisés !
À la bonne heure !... Prenez toujours ça en attendant que j'y descende !
Aspirant-volontaire François Vignebelle, promets-tu aussi de ne jamais voler la femme d'un marin ? ...
Oui !
AMEN !



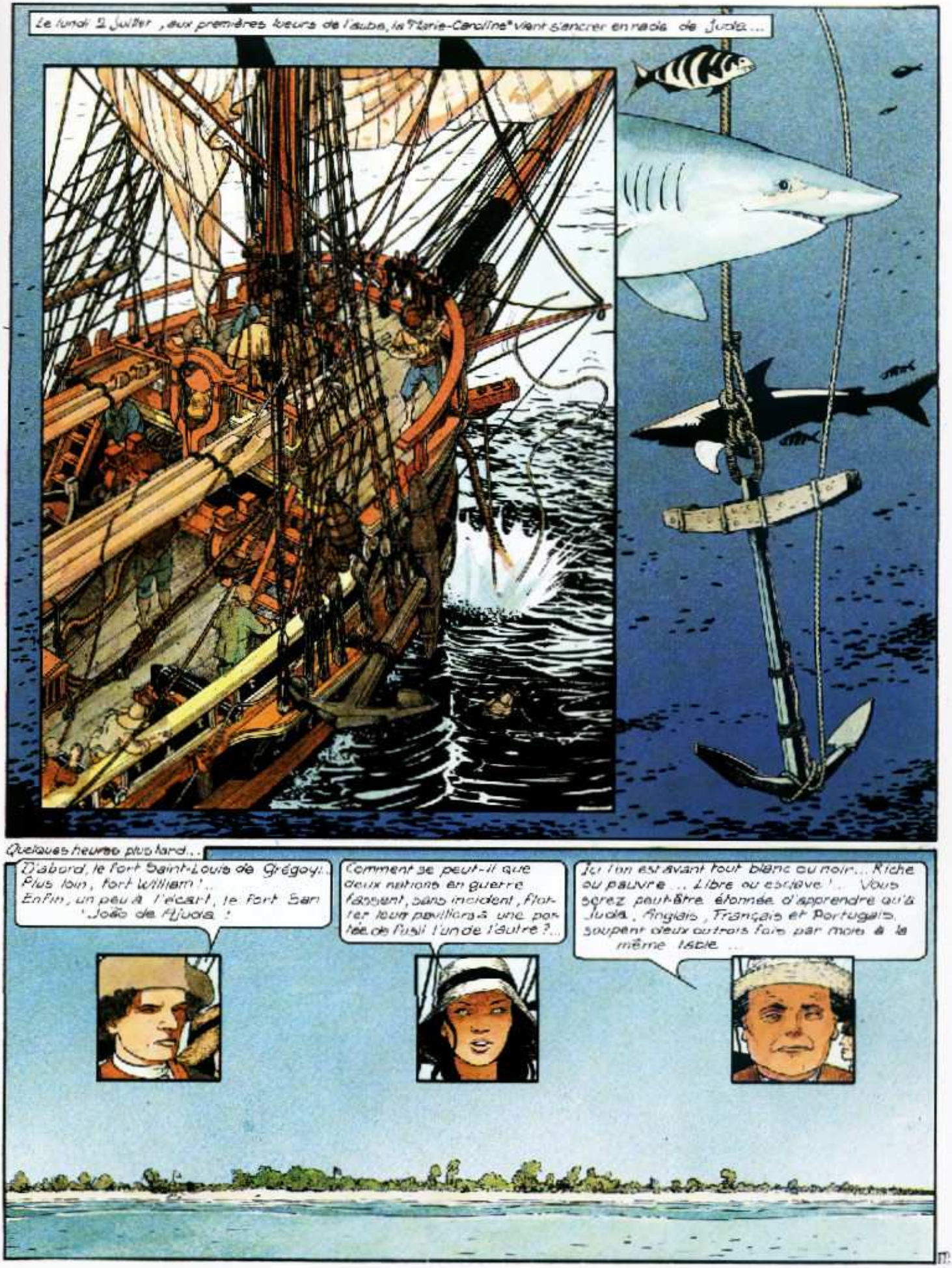
*Morfil : sorte d'éléphant non traité. *Juda : actuelle Ouidah


Je vous ai vue, dame chef, harceler mes matelots de vos questions, Madame !... Me feriez-vous la grâce de ne plus, désormais, adresser la parole qu'aux membres de l'état-major et, en cas d'absolue nécessité, aux officiers mariniers ?... Ce n'est pas un ordre, mais...
Est-ce donc si grand crime que de chercher à savoir ce que pensent vos gens de l'abominable métier que vous leur faites faire !
Ce qui est grave, Madame, c'est de semer le doute dans des esprits faibles que la nature ne prédispose que trop, déjà, à la révolte !
Le capitaine Malinet a raison ! Nos marins risquent leur vie pour permettre aux colons d'enrichir le Royaume. Ils n'ont que faire des élucubrations de quelques sages nantis, qui attendent d'avoir fait fortune dans le "bois d'ébène" pour trouver brusquement ce commerce immoral.
Il faudrait envoyer tous ces rêveurs faire le travail de leurs chers nègres !
Le niveau du plafond de cette pièce limite, sans doute, l'élévation de vos pensées, Monsieur Bernadin !... C'est par milliers que nous arrachons, chaque année, hommes, femmes et enfants à leur terre et à leur famille, afin qu'ils arrosent de sueur et de sang des produits dont nous n'avons peut-être même pas besoin...
Tenez ce langage à nos matelots, Madame, Ils vous riront au nez ! Combien de jours de sa vie un marin passe-t-il à l'ombre de son clocher ? Combien de fois entre-t-il dans le lit de sa femme ?... Que sait-il de ses enfants ?... Quel esclave travaille plus que lui, alternant des nuits de quatre et huit heures de sommeil ?
Hum !... Vos idées sont nobles Isabeau !... Mais l'origine de l'esclavage se perd dans la nuit des temps. Les tribus guerrières ont toujours asservi l'ennemi vaincu. Bien avant nous, les barbaresques avaient converti en commerce cette ancienne coutume, et l'arrivée des Européens n'a fait que déplacer sur le littoral un marché autrefois ouvert sur le Sahara !... Pensez-vous réellement pouvoir changer une des plus dures, peut-être, mais des plus anciennes lois de la vie ?...
Qu'y a-t-il de plus dur, de plus injuste et surtout de plus inéluctable que la mort, Monsieur le chirurgien ?... N'avez-vous pourtant pas choisi de la combattre chaque jour de votre vie ?... Je vous salue, Messieurs !

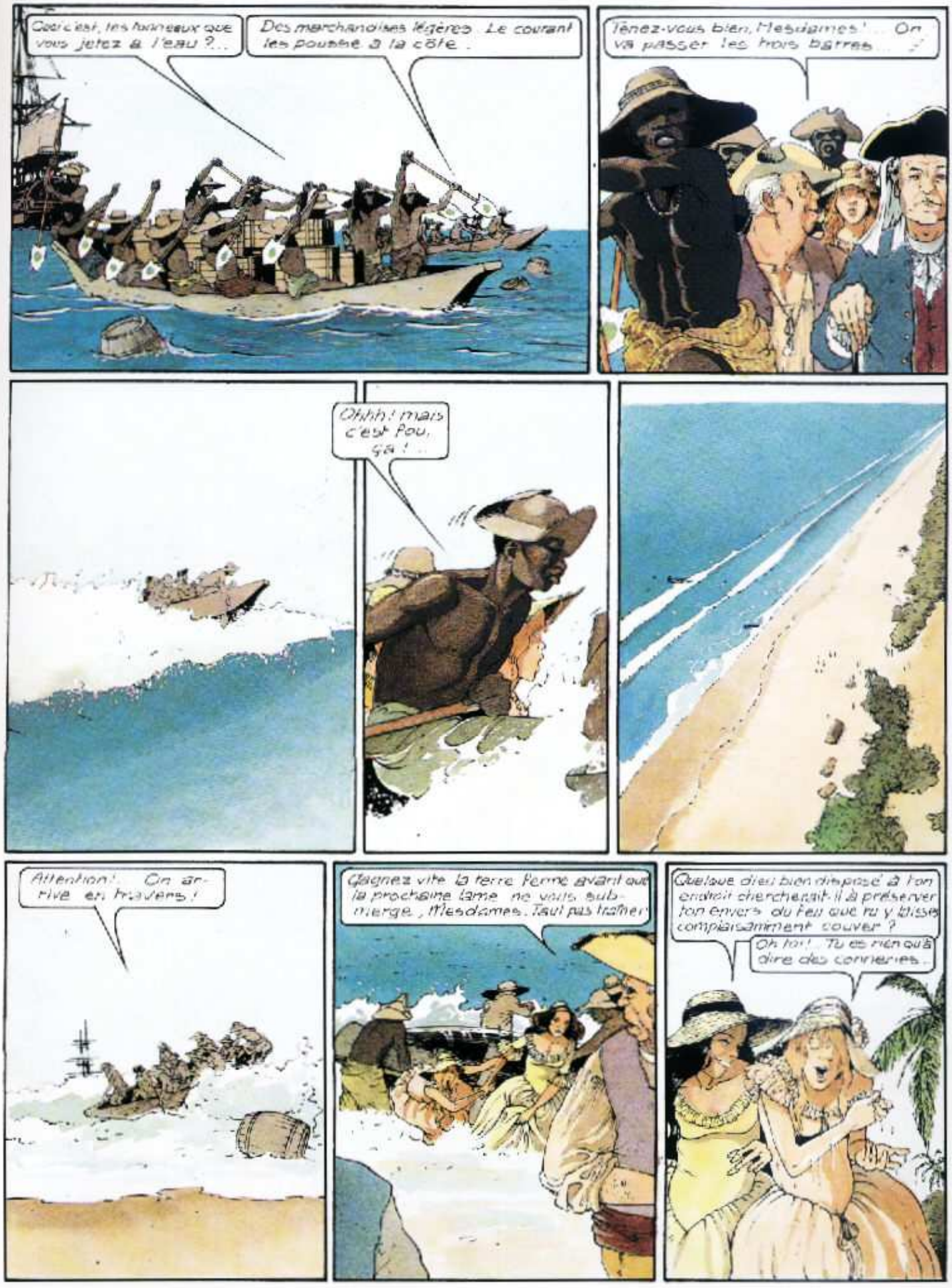


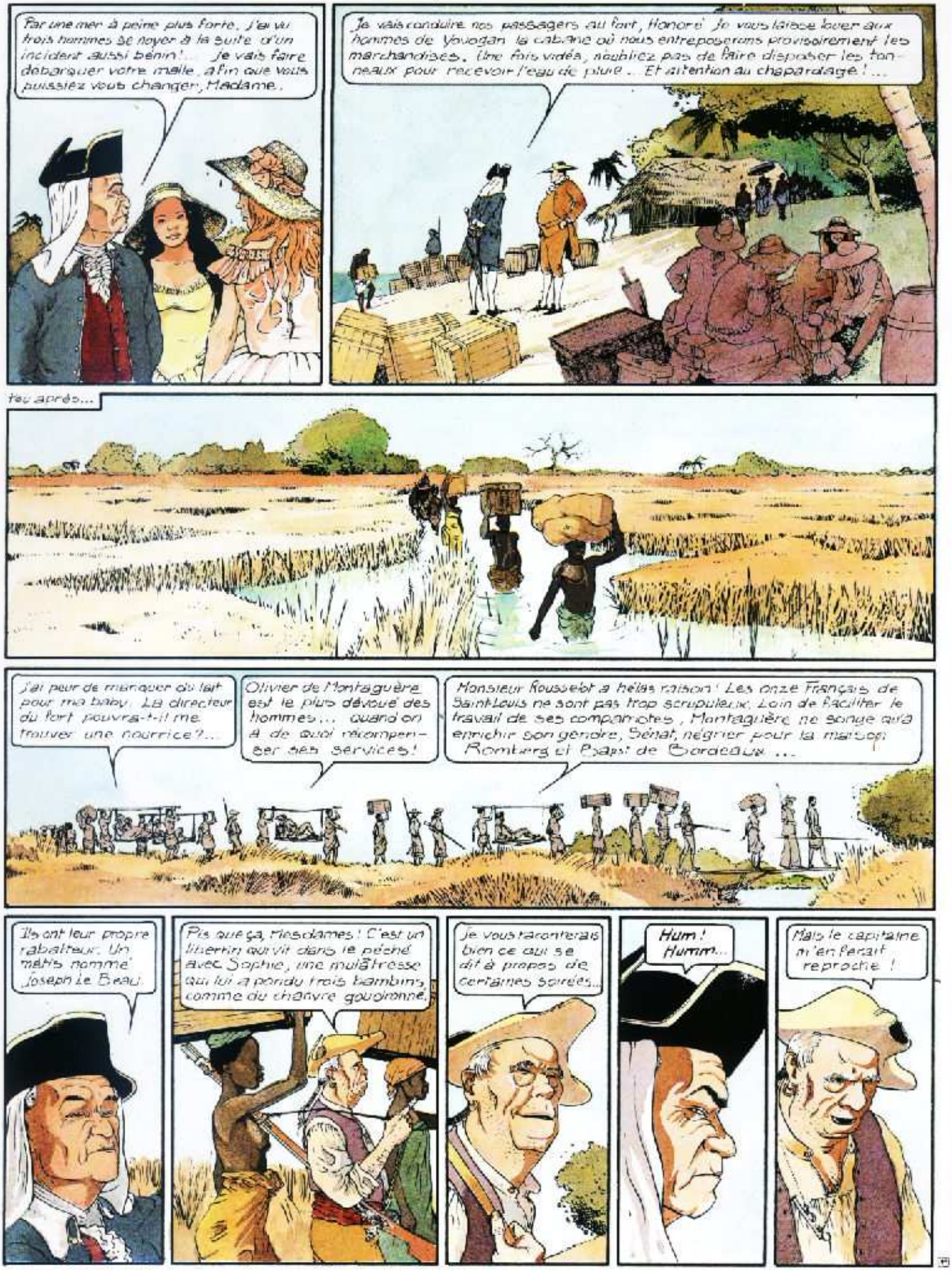
* Voir "Le Ponton"

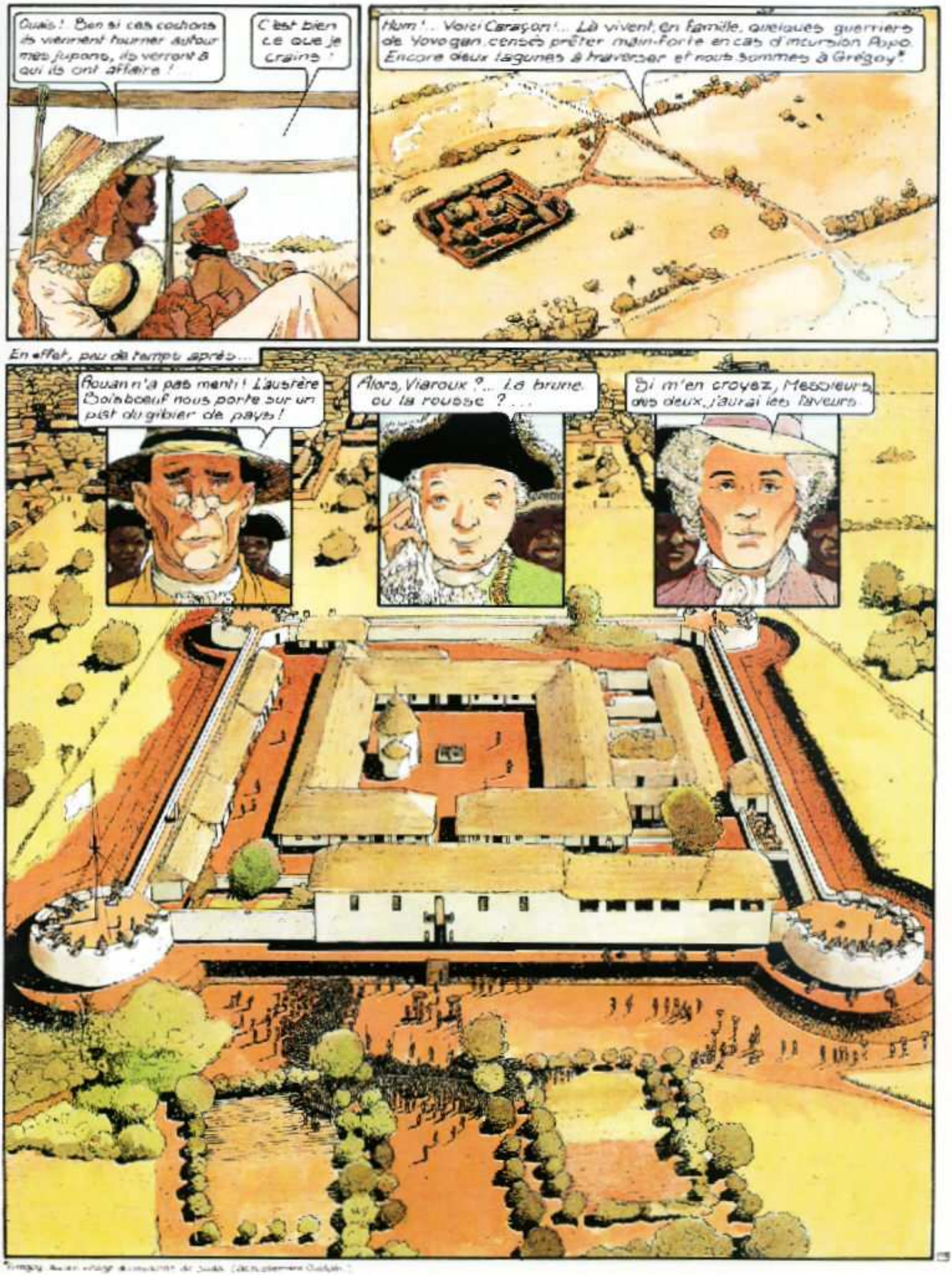

Si seulement je nourrissais quelque espoir de voir ces pauvres notes utilisées efficacement par les abolitionnistes, j'aurais moins de mal à lutter contre le sommeil...
OH!...Tu t'en FOUS!...
CHUT!
Je ne m'en fous pas, Isa!... Je n'y crois pas, c'est tout! Qui voulez-vous faire pleurer sur le sort des esclaves?... Le peuple?... Il a déjà bien assez de sa propre misère, va! Les nobles?... Ils sont indifférents aux pauvres drilles qui crèvent de faim aux portes mêmes de leurs châteaux, alors...! Veux-tu que je te dise?... Pour tous ces gens-là, l'Afrique... ça n'existe même pas!
Les uns sont aveugles de naissance et les autres refusent d'ouvrir les yeux. Qu'adviendra-t-il si ceux qui voient clair s'interdisent de prendre la barre à l'approche de la tempête?... Le monde appartient à tous ceux qui y vivent, Hael! Bon gré, mal gré, les profiteurs devront, un jour, se rendre à cette évidence!
Tu rêves, petite fille!... Tu rêves!
Si tu acceptes de partager mes nuits, tu dois aussi accepter de partager mes rêves!
Et toc!... Ça est bien envoyé, mais pas beaucoup très honnête, non?!
Dis donc, toi! On ne t'a pas donné pour nous tenir la chandelle, que je sache!
Dommage! Mais si tu gueules comme ça, tu vas réveiller ma baby!
BLAM! BLAM! BLAM! BLAM! BLAM!
OUINNN...
Mais quoi se passe encore là-haut?!... On coule?... On prend feu?!... J'en ai marre, moi, de votre petite navire!

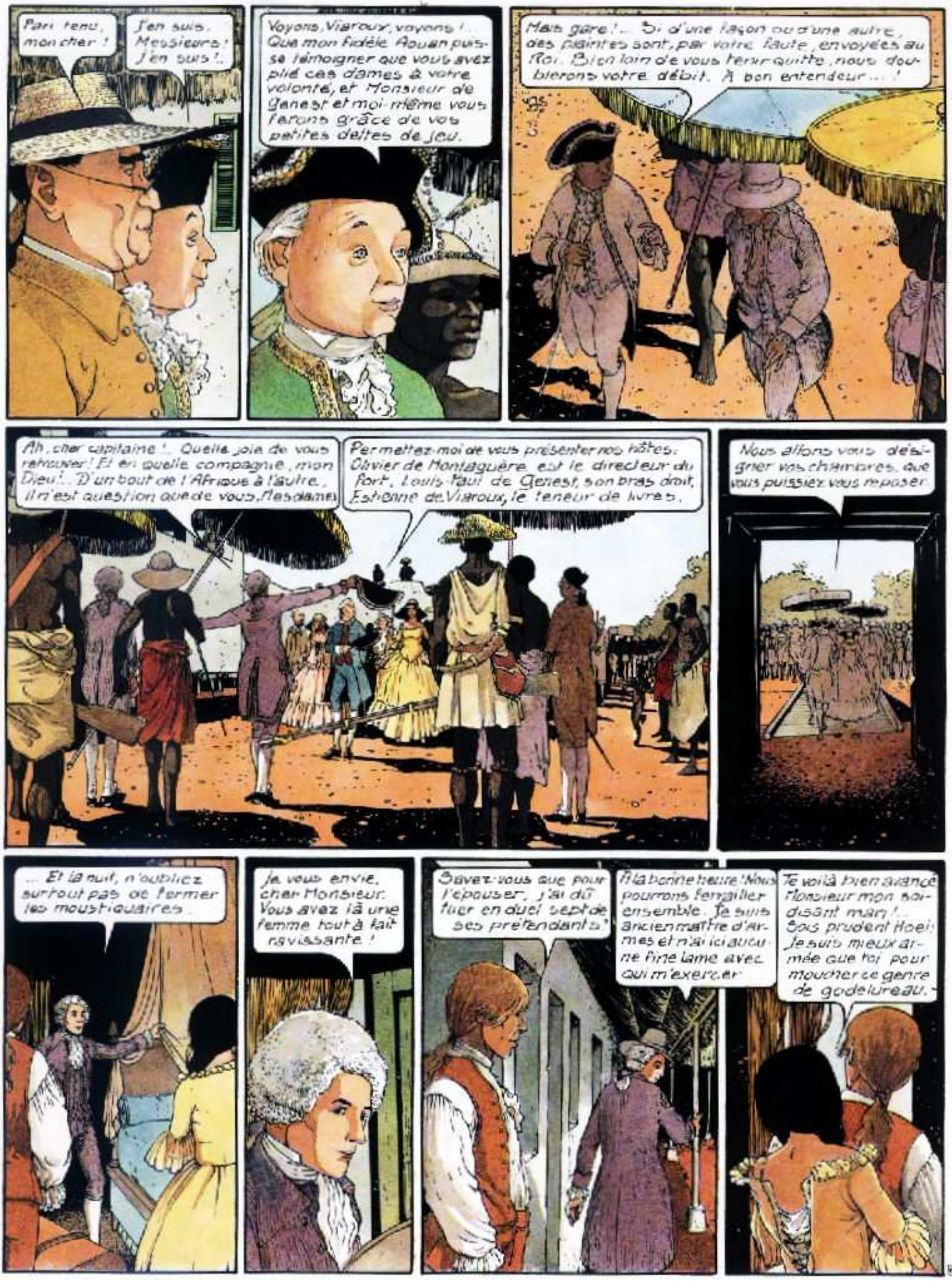

Le lundi 2 Juillet, aux premières lueurs de l'aube, la "Marie-Caroline" vient s'ancrer en rade de Juda...
Quelques heures plus tard...
D'abord, le fort Saint-Louis de Grégoy!.. Plus loin, fort William!.. Enfin, un peu à l'écart, le fort San 'João de Ajuda!
Comment se peut-il que deux nations en guerre fassent, sans incident, flotter leur pavillon à une portée de fusil l'un de l'autre?..
Ici l'on est avant tout blanc ou noir... Riche ou pauvre... Libre ou esclave!.. Vous serez peut-être étonnée d'apprendre qu'à Juda, Anglais, Français et Portugais, soupent deux ou trois fois par mois à la même table...

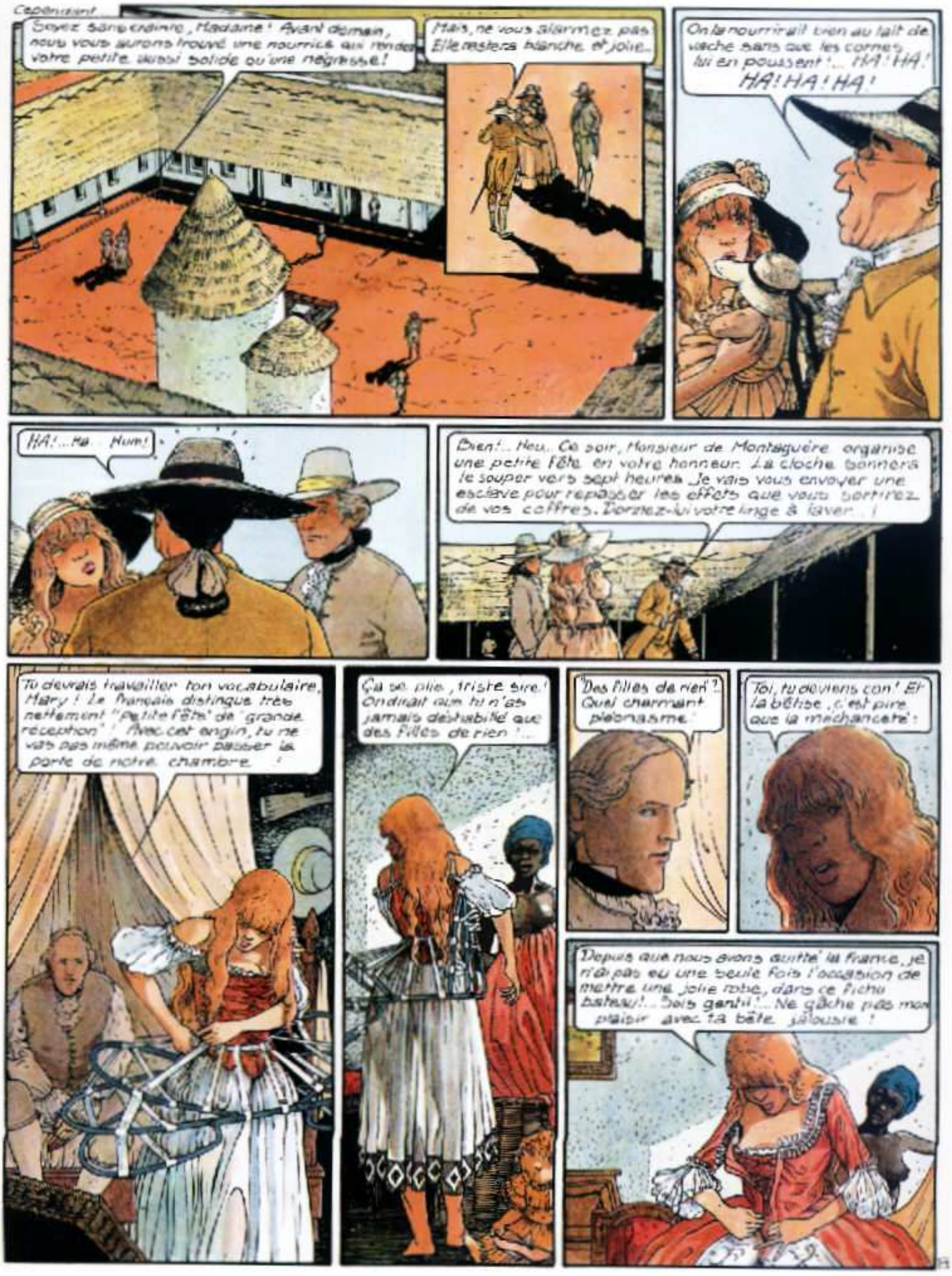

Ce qui ne les empêche pas d'intriguer pour essayer de se discréditer mutuellement auprès du roi.
Le roi réside à Juda ?..
Le roi Kpëngla séjourne à Abomey, à quelques jours de marche de la côte.
Sorte de demi-dieu d'une religion animiste, il n'a traditionnellement pas le droit de voir la mer. Aussi, se fait-il représenter ici par un des grands cabécères : Yovogan.
Yovogan, ça veut dire "chef des blancs". Vous voyez ça, un peu ! Eh bien, cette espèce de mal blanchi, on peut rien faire sans son accord !... Et son accord... Il le fait payer cher !
C'est l'heure de vérité, Mesdames ! Va falloir embarquer dans la pirogue de ces peaux-de-boudin !
Ouh... Ça glisse trop. Abrt cette truc-là !...
Bougez pas, ma p'tite dame !... Je m'en vas vous transborder !
Et voilà !... Les requins savent pas c'qu'ils perdent !

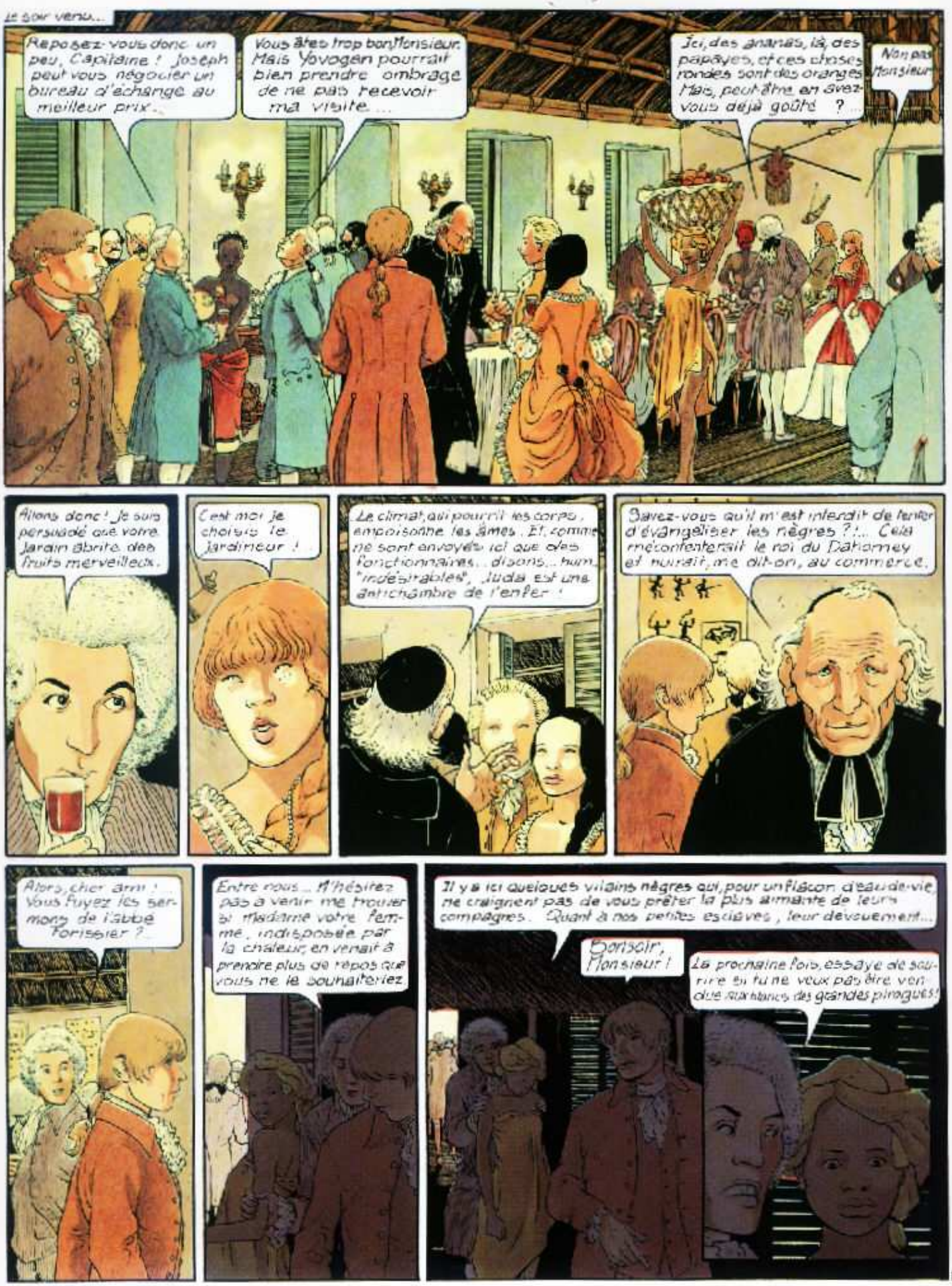

Ce n'est tout de même pas ces bagages que vous jetez à l'eau ?...
Des marchandises légères. Le courant les pousse à la côte.
Tenez-vous bien, Mesdames !... On va passer les trois barres...
Ohhh ! mais c'est peu, ça !...
Attention ! On arrive en travers !
Gagnez vite la terre ferme avant que la prochaine lame ne vous submerge, Mesdames. Faut pas traîner !
Quelque dieu bien disposé à ton endroit cherchait-il à préserver ton envers du feu que tu y laisses complaisamment couver ?
Oh toi ! Tu es rien qu'à dire des conneries...


Par une mer à peine plus forte, j'ai vu trois hommes se noyer à la suite d'un incident aussi bénin !... Je vais faire débarquer votre malle, afin que vous puissiez vous changer, Madame.
Je vais conduire nos passagers au fort, Honoré. Je vous laisse louer aux hommes de Yovogan la cabane où nous entreposerons provisoirement les marchandises. Une fois vidée, n'oubliez pas de faire disposer les tonneaux pour recevoir l'eau de pluie. Et attention au chapardage !...
Peu après...
J'ai peur de manquer du lait pour ma baby. Le directeur du fort pourra-t-il me trouver une nourrice ?...
Olivier de Montaguère est le plus dévoué des hommes... quand on a de quoi récompenser ses services !
Monsieur Rousselot a hélas raison ! Les onze Français de Saint-Louis ne sont pas trop scrupuleux. Loin de faciliter le travail de ses compatriotes, Montaguère ne songe qu'à enrichir son gendre, Sénat, négrier pour la maison Romberg et Pyast de Bordeaux...
Ils ont leur propre rabatteur. Un métis nommé Joseph Le Beau.
Pis que ça, Mesdames ! C'est un libertin qui vit dans le péché avec Sophie, une mulâtresse qui lui a pondu trois bambins, comme du chanvre goudronné.
Je vous raconterais bien ce qui se dit à propos de certaines soirées...
Hum ! Humm...
Mais le capitaine n'en paraît reproche !


Ouais ! Ben si ces cochons de vieillards tournent autour mes jupons, ils verront à qui ils ont affaire !
C'est bien ce que je crains !
Hum !.. Voici Carançon !... Là vivent, en famille, quelques guerriers de Yovogan censés prêter main-forte en cas d'incursion Appo. Encore deux lagunes à traverser et nous sommes à Grégoy*.
En effet, peu de temps après...
Rouan n'a pas menti ! L'austère Boisboeuf nous porte sur un pâté de gibier de pays !
Alors, Viaroux ?... La brune ou la rousse ?...
Si m'en croyez, Messieurs, des deux, j'aurai les faveurs.

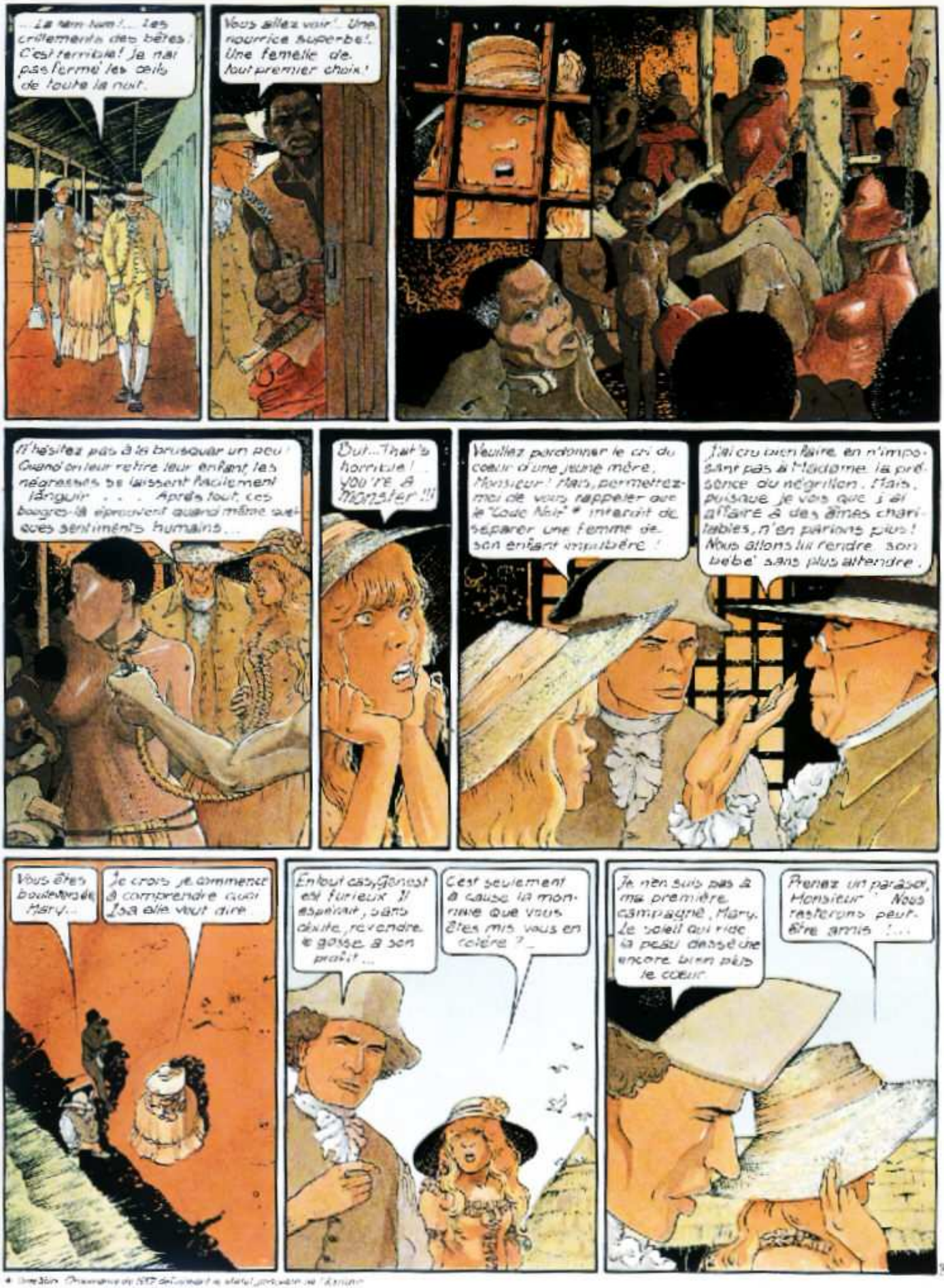

Pari tenu, mon cher !
J'en suis. Messieurs ! J'en suis !..
Voyons, Viaroux, voyons !.. Que mon fidèle Aouan puisse témoigner que vous avez plié ces dames à votre volonté, et Monsieur de Genest et moi-même vous ferons grâce de vos petites dettes de jeu.
Mais gare !... Si d'une façon ou d'une autre, des plaintes sont, par votre faute, envoyées au Roi. Bien loin de vous tenir quitte, nous doublerons votre débit. À bon entendeur... !
Ah, cher capitaine !. Quelle joie de vous retrouver ! Et en quelle compagnie, mon Dieu !.. D'un bout de l'Afrique à l'autre, il n'est question que de vous, Mesdames !
Permettez-moi de vous présenter nos hôtes. Olivier de Montaguère est le directeur du fort, Louis-Paul de Genest, son bras droit, Estienne de Viaroux, le teneur de livres.
Nous allons vous désigner vos chambres, que vous puissiez vous reposer.
... Et la nuit, n'oubliez surtout pas de fermer les moustiquaires.
Je vous envie, cher Monsieur. Vous avez là une femme tout à fait ravissante !
Savez-vous que pour l'épouser, j'ai dû tuer en duel sept de ses prétendants ?
Il la bonne heure ! Nous pourrons ferrailler ensemble. Je suis ancien maître d'armes et n'ai ici aucune fine lame avec qui m'exercer.
Te voilà bien avancé Monsieur mon soi-disant mari !.. Sois prudent Hoel : Je suis mieux armée que toi pour moucher ce genre de godelureau.


Cependant
Soyez sans crainte, Madame ! Avant demain, nous vous aurons trouvé une nourrice qui rendra votre petite aussi solide qu'une négresse !
Mais, ne vous alarmez pas ! Elle restera blanche et jolie...
On la nourrirait bien au lait de vache sans que les cornes lui en poussent !... HA ! HA ! HA ! HA ! HA !
HA !... Hé... Hum !
Bien !... Heu... Ce soir, Monsieur de Montaguère organise une petite fête en votre honneur. La cloche sonnera le souper vers sept heures. Je vais vous envoyer une esclave pour repasser les effets que vous sortirez de vos coffres. Donnez-lui votre linge à laver... !
Tu devrais travailler ton vocabulaire, Mary ! Le français distingue très nettement "petite fête" de "grande réception" ! Avec cet engin, tu ne vas pas même pouvoir passer la porte de notre chambre.
Ça se plie, triste sire ! On dirait que tu n'as jamais déshabillé que des filles de rien !...
"Des filles de rien" ? Quel charmant pléonasme.
Toi, tu deviens con ! Et la bêtise, c'est pire que la méchanceté !
Depuis que nous avons quitté la France, je n'ai pas eu une seule fois l'occasion de mettre une jolie robe, dans ce fichu bateau !... Sois gentil !... Ne gâche pas mon plaisir avec ta bête jalousie !

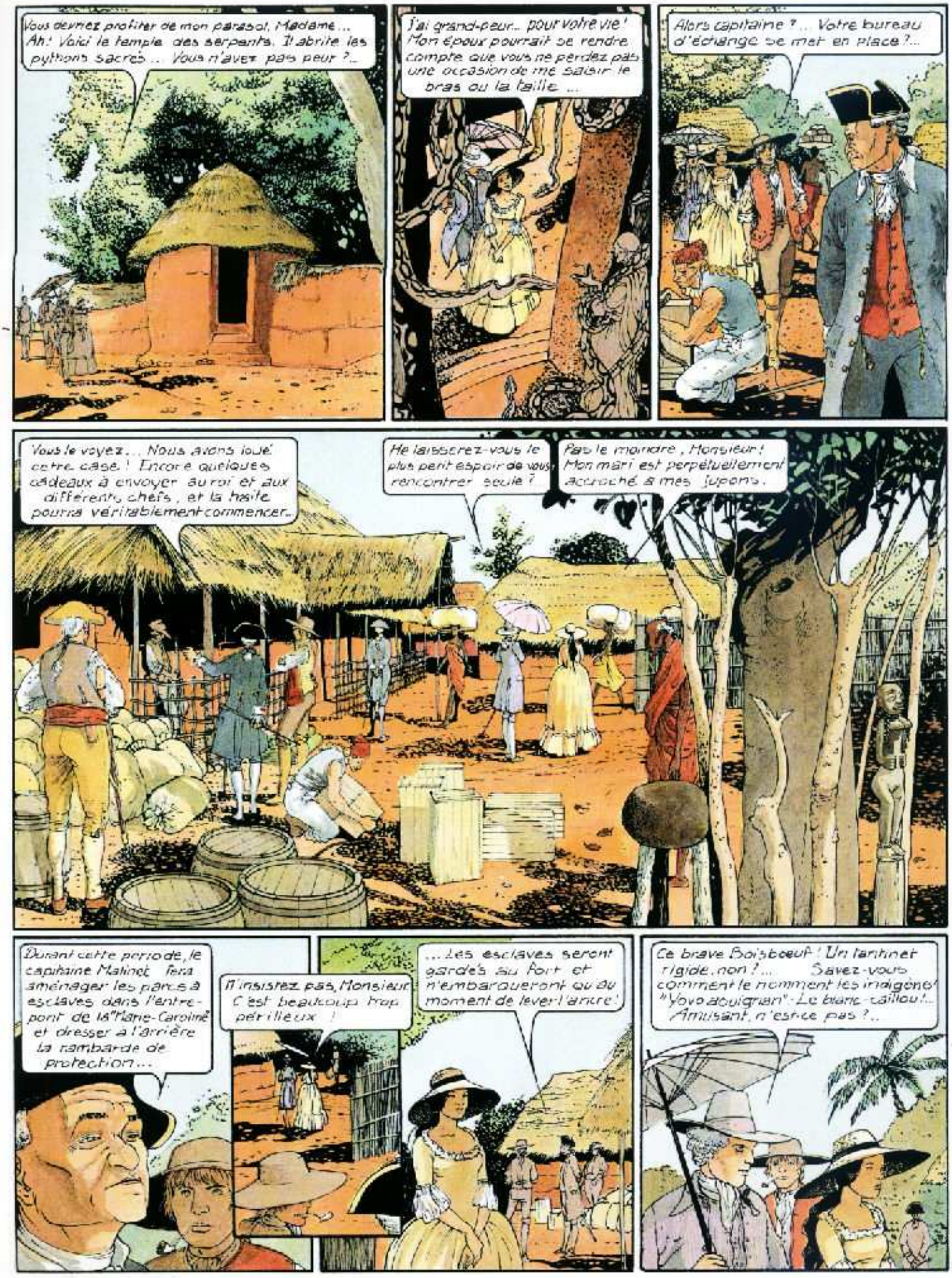

Le soir venu...
Reposez-vous donc un peu, Capitaine ! Joseph peut vous négocier un bureau d'échange au meilleur prix...
Vous êtes trop bon, Monsieur. Mais Yovogan pourrait bien prendre ombrage de ne pas recevoir ma visite...
Ici, des ananas, là, des papayes, et ces choses rondes sont des oranges. Mais, peut-être en avez-vous déjà goûté ?...
Non pas Monsieur
Allons donc ! Je suis persuadé que votre jardin abrite des fruits merveilleux.
C'est moi le jardinier !
Le climat, qui pourrit les corps, empoisonne les âmes. Et, comme ne sont envoyés ici que des fonctionnaires... disons... hum "indésirables", Juda est une antichambre de l'enfer !
Savez-vous qu'il m'est interdit de tenter d'évangéliser les nègres ?!... Cela mécontenterait le roi du Dahomey et nuirait, me dit-on, au commerce.
Alors, cher ami ! Vous fuyez les sermons de l'abbé Torissier ?
Entre nous... N'hésitez pas à venir me trouver si Madame votre femme, indisposée par la chaleur, en venait à prendre plus de repos que vous ne le souhaiteriez
Il y a ici quelques vilains nègres qui, pour un flacon d'eau-de-vie, ne craignent pas de vous prêter la plus aimante de leurs compagnes. Quant à nos petites esclaves, leur dévouement...
Bonsoir, Monsieur !
La prochaine fois, essaye de sourire si tu ne veux pas être vendue aux blancs des grandes pirogues !

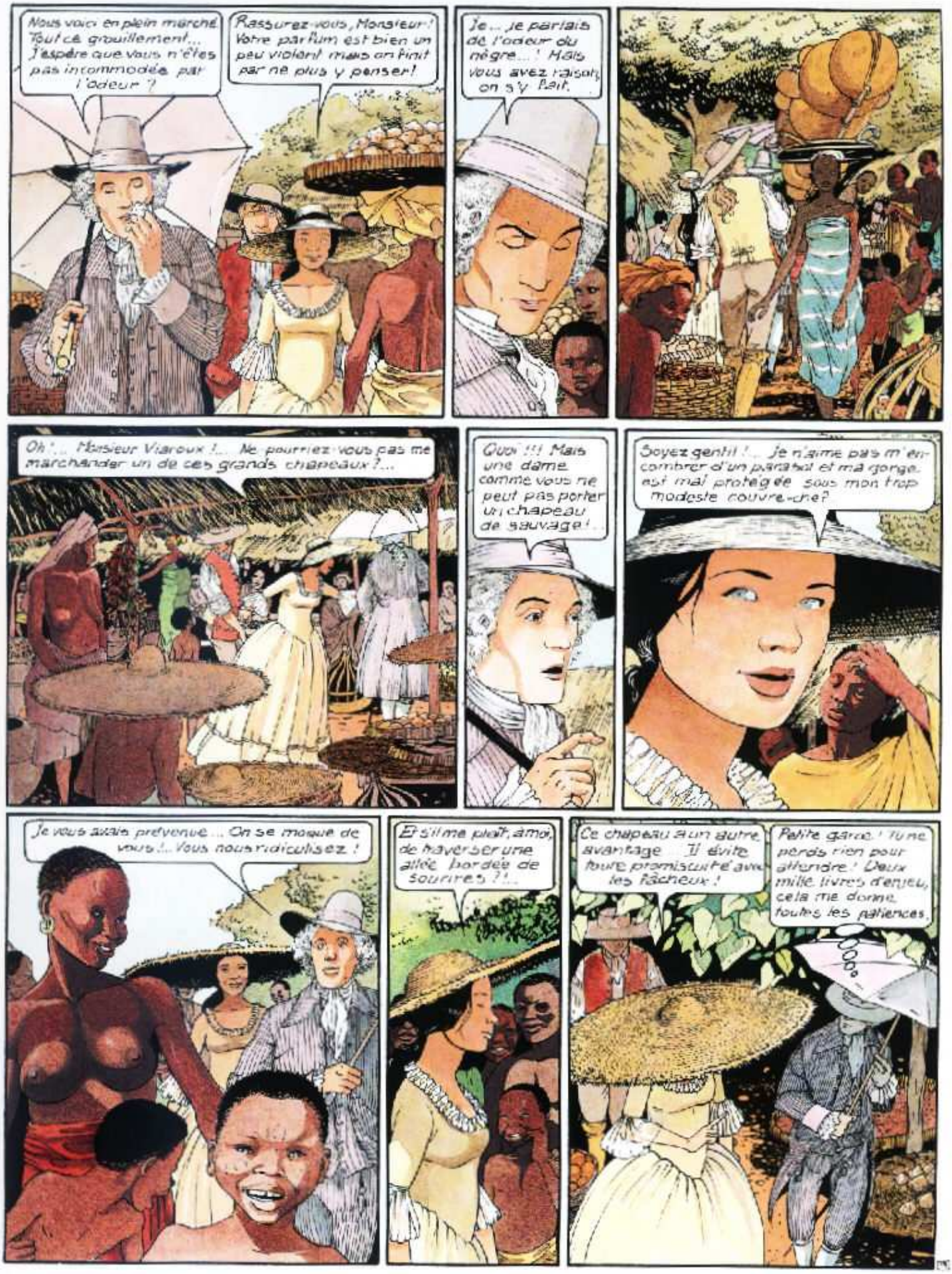


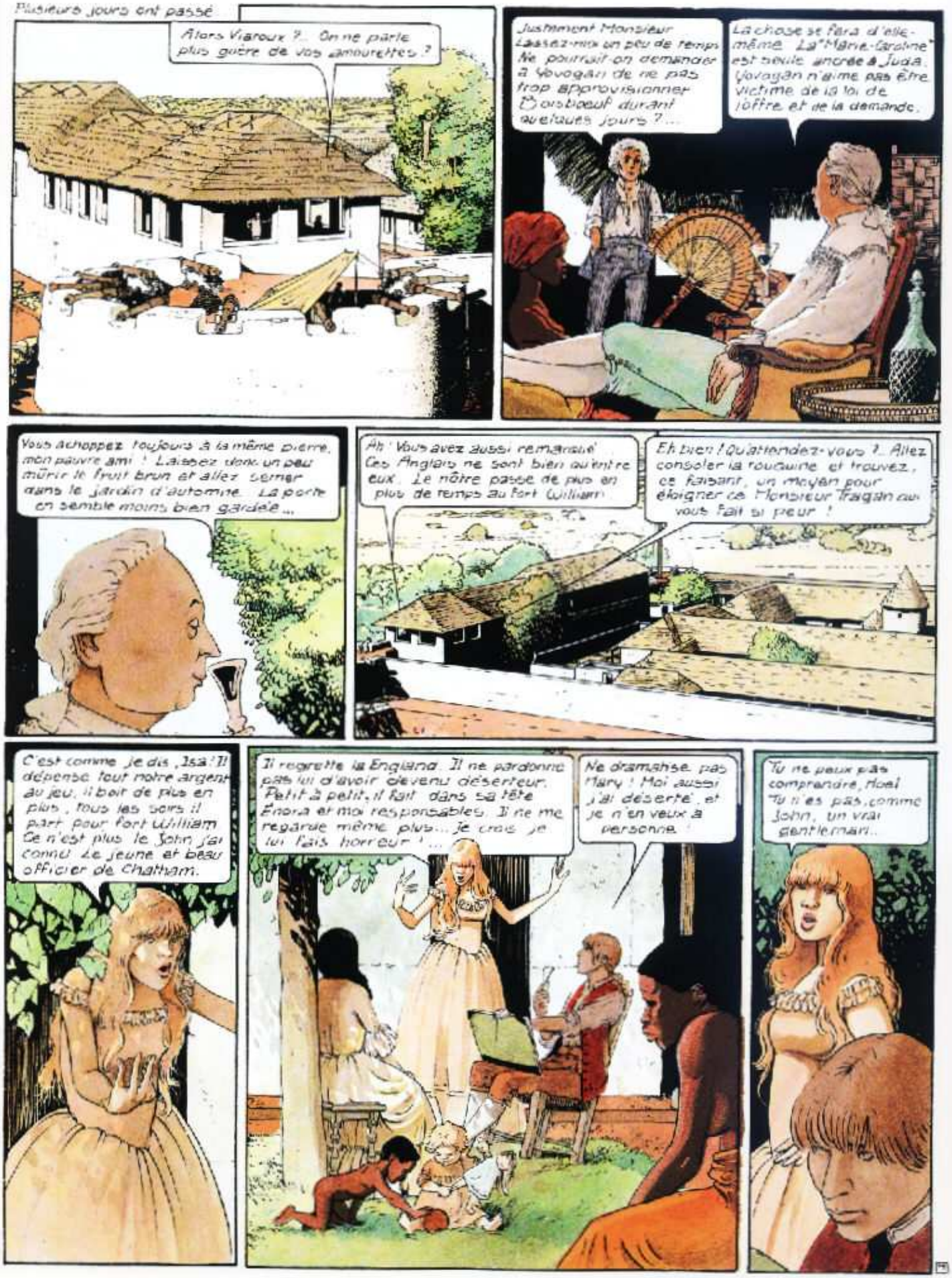
Voir : La fille sous la dunette.

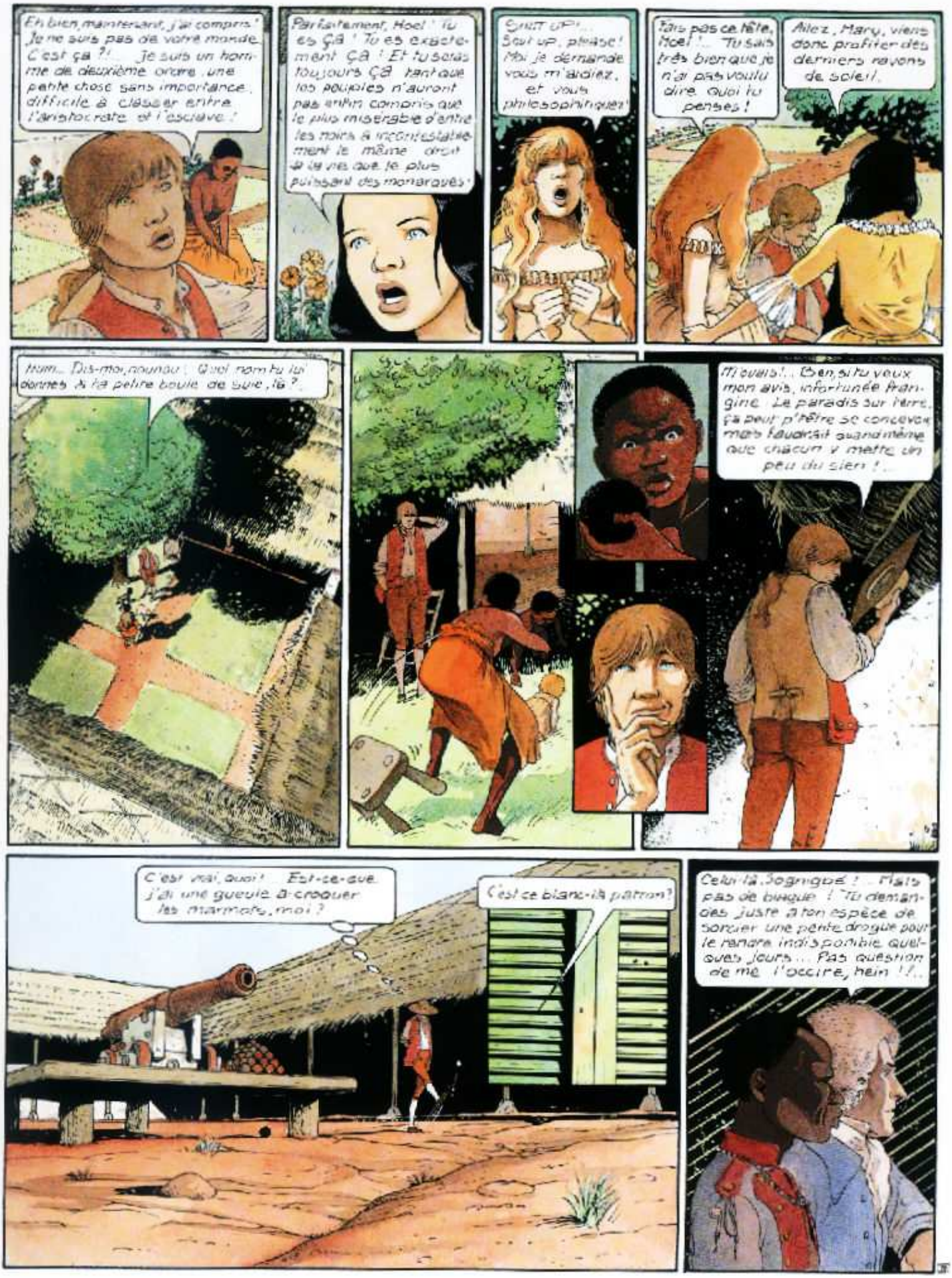


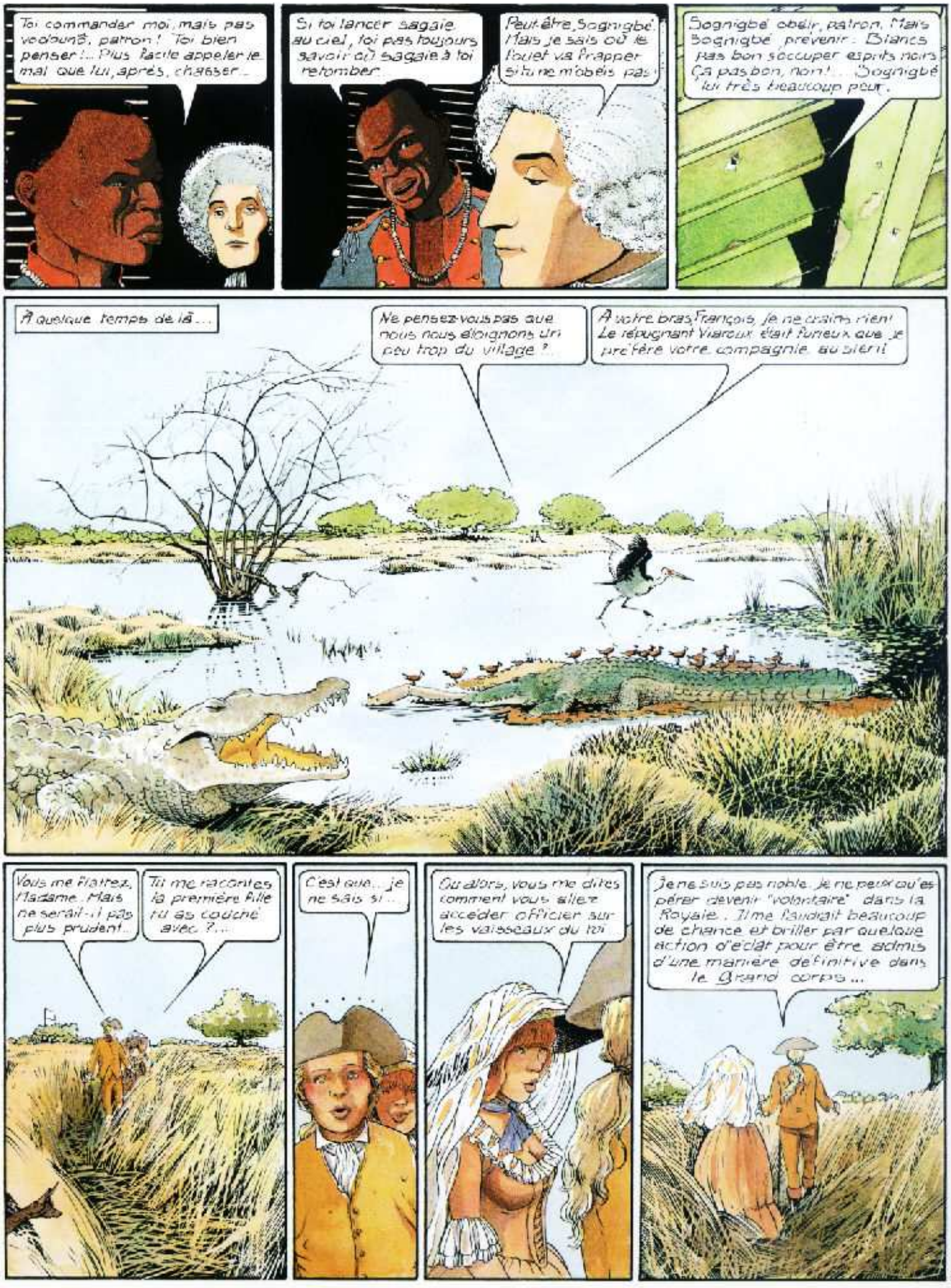
* Une loi [illegible] qui n'a jamais été promulguée ni [illegible]

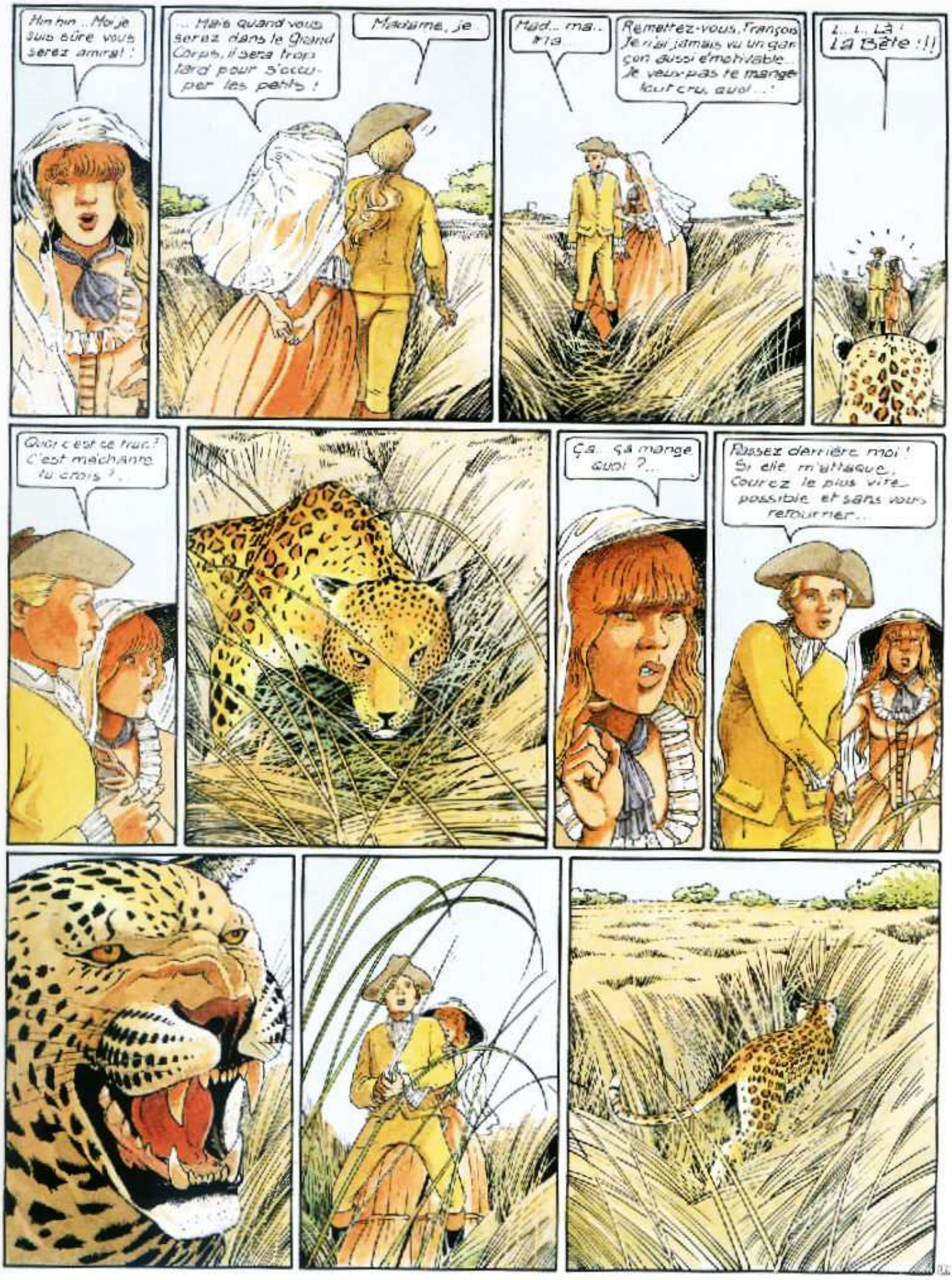

Vous devriez profiter de mon parasol, Madame... Ah! Voici le temple des serpents. Il abrite les pythons sacrés... Vous n'avez pas peur ?...
J'ai grand-peur... pour votre vie! Mon époux pourrait se rendre compte que vous ne perdez pas une occasion de me saisir le bras ou la taille...
Alors capitaine ?... Votre bureau d'échange se met en place ?...
Vous le voyez... Nous avons joué cette case ! Encore quelques cadeaux à envoyer au roi et aux différents chefs, et la haute pourra véritablement commencer...
Ne laissez-vous le plus petit espoir de vous rencontrer seule ?
Pas le moindre, Monsieur ! Mon mari est perpétuellement accroché à mes jupons.
Durant cette période, le capitaine Malinet fera aménager les parcs à esclaves dans l'entrepont de la "Marie-Caroline" et dresser à l'arrière la rambarde de protection...
N'insistez pas, Monsieur ! C'est beaucoup trop périlleux !
... Les esclaves seront gardés au fort et n'embarqueront qu'au moment de lever l'ancre !
Ce brave Boisboeuf ! Un tantinet rigide, non ?... Savez-vous comment le nomment les indigènes ? "Yovo aouignan" : Le blanc-taillou !... Amusant, n'est-ce pas ?..

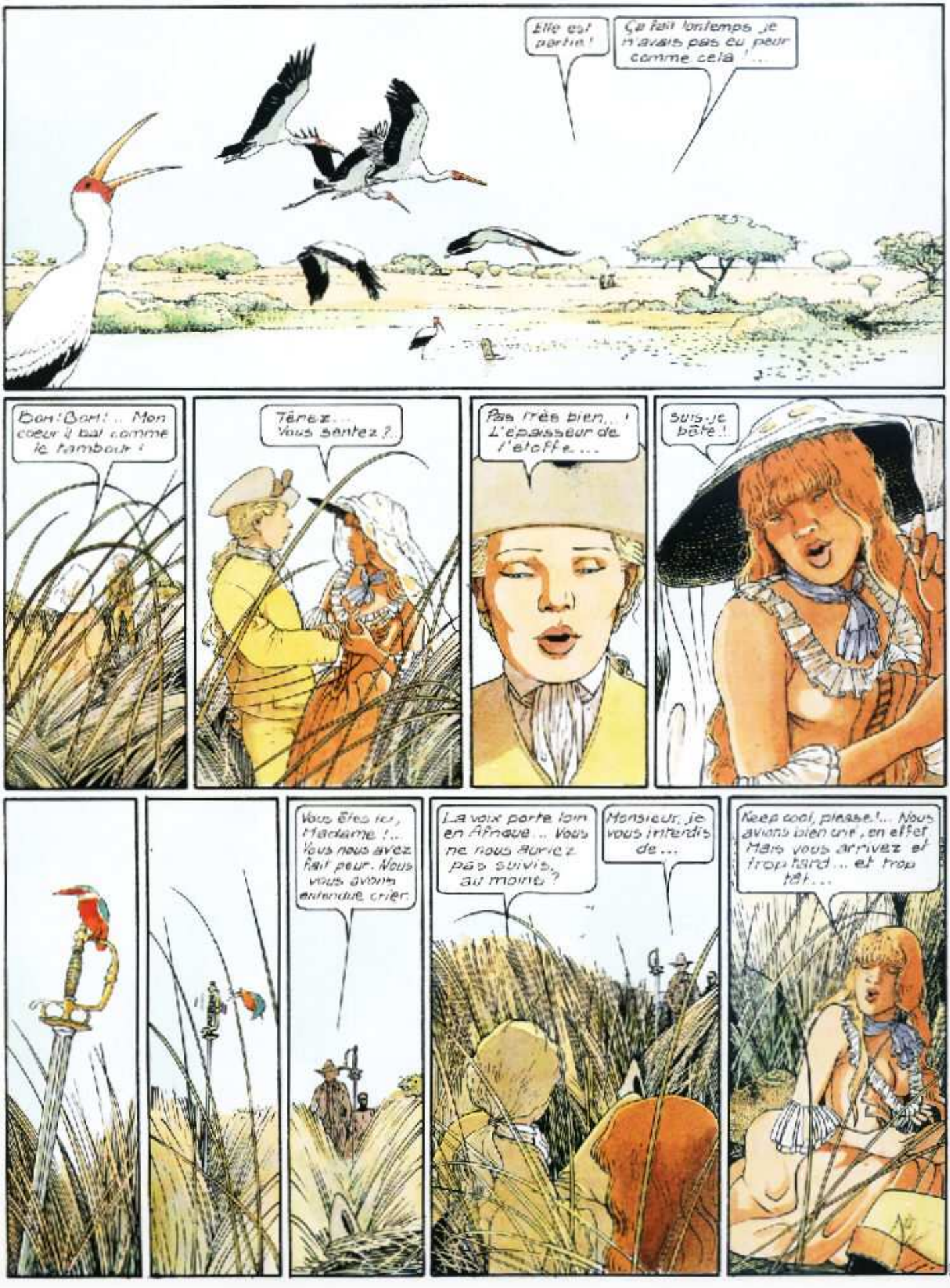

Nous voici en plein marché. Tout ce grouillement... J'espère que vous n'êtes pas incommodée par l'odeur ?
Rassurez-vous, Monsieur ! Votre parfum est bien un peu violent mais on finit par ne plus y penser !
Je... je parlais de l'odeur du nègre... ! Mais vous avez raison, on s'y fait.
Oh !... Monsieur Viaroux !... Ne pourriez-vous pas me marchander un de ces grands chapeaux ?...
Quoi !!! Mais une dame comme vous ne peut pas porter un chapeau de sauvage !
Soyez gentil !... je n'aime pas m'encombrer d'un parasol et ma gorge est mal protégée sous mon trop modeste couvre-chef
Je vous avais prévenue... On se moque de vous !... Vous nous ridiculisez !
Et s'il me plaît, à moi, de traverser une allée bordée de sourires ?!...
Ce chapeau a un autre avantage. Il évite toute promiscuité avec les fâcheux !
Petite garce ! Tu ne perds rien pour attendre ! Deux mille livres d'enjeu, cela me donne toutes les patiences.

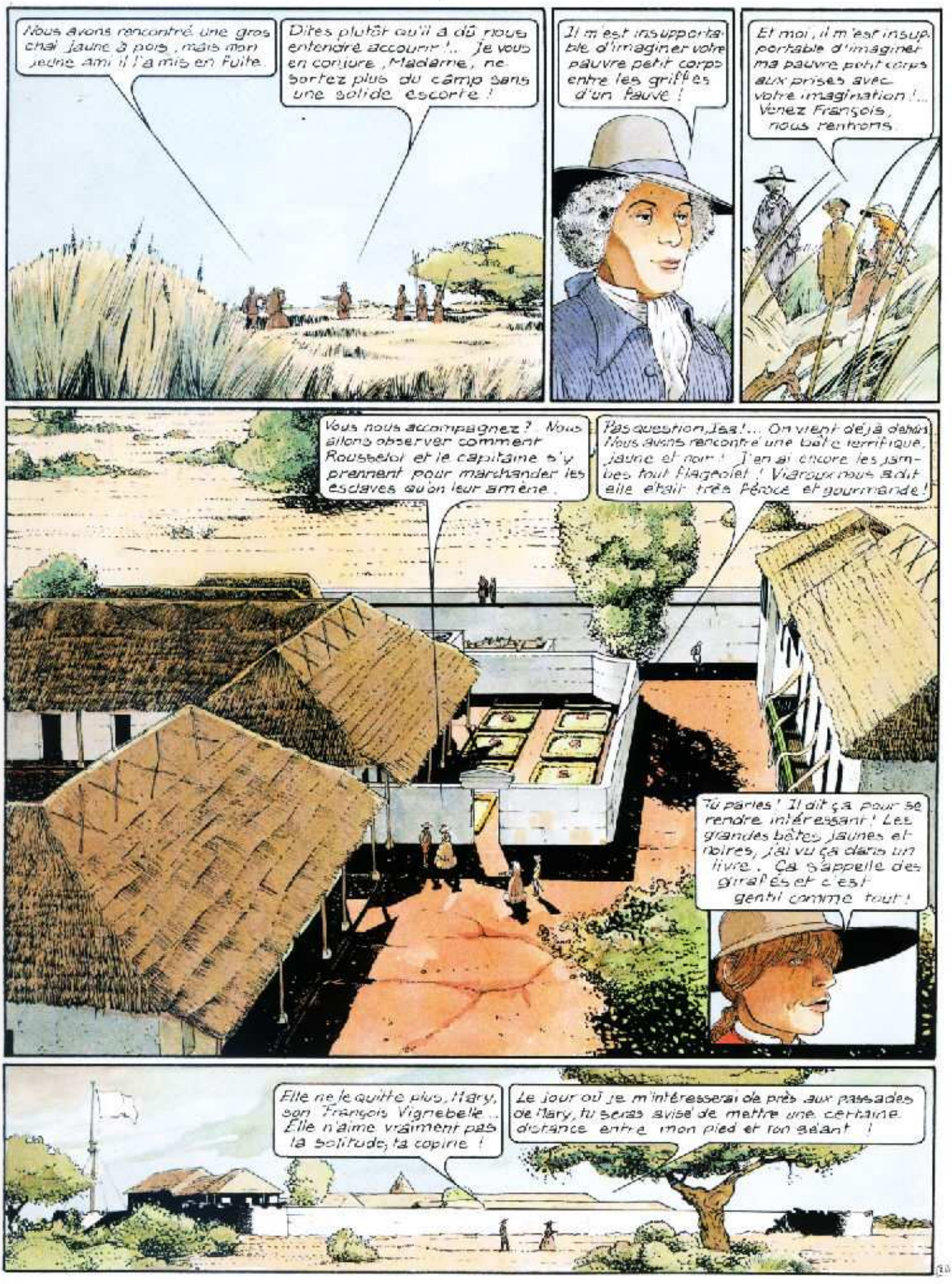

Plusieurs jours ont passé
Alors Viaroux ?.. On ne parle plus guère de vos amourettes ?
Justement Monsieur Laissez-moi un peu de temps. Ne pourrait-on demander à Voyageur de ne pas trop approvisionner Boisbeouf durant quelques jours ?...
La chose se fera d'elle-même. La "Marie-Caroline" est seule ancrée à Juda. Voyageur n'aime pas être victime de la loi de l'offre et de la demande.
Vous achoppez toujours à la même pierre, mon pauvre ami ! Laissez donc un peu mûrir le fruit brun et allez semer dans le jardin d'automne. La porte en semble moins bien gardée...
Ah ! Vous avez aussi remarqué ! Ces Anglais ne sont bien qu'entre eux. Le nôtre paye de plus en plus de temps au fort William.
Eh bien ! Qu'attendez-vous ?.. Allez consoler la roucouine et trouvez, ce faisant, un moyen pour éloigner ce Monsieur Fragan qui vous fait si peur !
C'est comme je dis, Isa ! Il dépense tout notre argent au jeu, il boit de plus en plus, tous les soirs il part pour fort William. Ce n'est plus le John j'ai connu. Le jeune et beau officier de Chatham.
Il regrette la England. Il ne pardonne pas lui d'avoir devenu déserteur. Petit à petit, il fait dans sa tête Enora et moi responsables. Il ne me regarde même plus... je crois je lui fais horreur !...
Ne dramatise pas Mary ! Moi aussi j'ai déserté et je n'en veux à personne.
Tu ne peux pas comprendre, Noel. Tu n'es pas comme John, un vrai gentleman..


Eh bien, maintenant, j'ai compris ! Je ne suis pas de votre monde. C'est ça ?! ... Je suis un homme de deuxième ordre, une petite chose sans importance, difficile à classer entre l'aristocrate et l'esclave !
Parfaitement, Hoel ! Tu es ça ! Tu es exactement ça ! Et tu seras toujours ça tant que les peuples n'auront pas enfin compris que le plus misérable d'entre les morts a incontestablement le même droit à la vie que le plus puissant des monarques !
SHUT UP !... Shut up, please ! Moi je demande vous m'aidiez, et vous philosophiquez !
Fais pas ce tête, Hoel ! ... Tu sais très bien que je n'ai pas voulu dire quoi tu penses !
Allez, Mary, viens donc profiter des derniers rayons de soleil.
Hum... Dis-moi, nounou ! Quel nom tu lui donnes à la petite boule de suie, là ?
Mouais !... Ben, si tu veux mon avis, infortunée Françine, le paradis sur terre, ça peut p'têre se concevoir mais faudrait quand même que chacun y mette un peu du sien !...
C'est moi, quoi ! Est-ce que j'ai une gueule à croquer les marmots, moi ?
C'est ce blanc-là, patron ?
Celui-là, Jogrigué ! ... Fais pas de bêtise ! Tu demandes juste à ton espèce de sorcier une petite drogue pour le ranger indisponible quelques jours ... Pas question de me l'occire, hein !!..


Toi commander moi, mais pas vodounsi, patron ! Toi bien penser !... Plus facile appeler le mal que lui, après, chasser...
Si toi lancer sagaie au ciel, toi pas toujours savoir où sagaie à toi retomber.
Peut-être, Sognigbé. Mais je sais où le fouet va frapper si tu ne m'obéis pas !
Sognigbé obéir, patron. Mais Sognigbé prévenir : Blancs pas bon s'occuper esprits noirs. Ça pas bon, non !... Sognigbé lui très beaucoup peur.
À quelque temps de là...
Ne pensez-vous pas que nous nous éloignons un peu trop du village ?
À votre bras, François, je ne crains rien ! Le répugnant Viaroux était furieux que je préfère votre compagnie au sien !
Vous me flattez, Madame. Mais ne serait-il pas plus prudent...
Tu me racontes la première fille tu as couché avec ?...
C'est que... je ne sais si...
Ou alors, vous me dites comment vous allez accéder officier sur les vaisseaux du roi
Je ne suis pas noble. Je ne peux qu'espérer devenir "volontaire" dans la Royale. Il me faudrait beaucoup de chance et briller par quelque action d'éclat pour être admis d'une manière définitive dans le Grand corps...


Hm hm.. Moi je suis sûre vous serez amiral !
... Mais quand vous serez dans le Grand Corps, il sera trop tard pour s'occuper les petits !
Madame, je
Mad... ma... ?!a
Remettez-vous, François Je n'ai jamais vu un garçon aussi émotivable... Je veux pas te manger tout cru, quoi...
L... L... Là ! La Bête !!
Qu'est ce truc ? C'est méchant tu crois ?..
Ça.. ça mange quoi ?...
Passez derrière moi ! Si elle m'attaque, Courez le plus vite possible et sans vous retourner...


Elle est partie !
Ça fait longtemps je n'avais pas eu peur comme cela !...
Bon ! Bon ! .. Mon cœur y bat comme le tambour !
Tenez... Vous sentez ?..
Pas très bien... ! L'épaisseur de l'étoffe....
Suis-je bête !
Vous êtes ici, Madame !... Vous nous avez fait peur. Nous vous avons entendue crier.
La voix porte loin en Afrique .. Vous ne nous auriez pas suivis, au moins ?
Monsieur, je vous interdis de...
Keep cool, please !... Nous avions bien vu, en effet. Mais vous arrivez et trop haut et trop tôt....


Nous avons rencontré une gros chat jaune à pois, mais mon jeune Ami il l'a mis en fuite.
Dites plutôt qu'il a dû nous entendre accourir !.. Je vous en conjure, Madame, ne sortez plus du camp sans une solide escorte !
Il m'est insupportable d'imaginer votre pauvre petit corps entre les griffes d'un fauve !
Et moi, il m'est insupportable d'imaginer ma pauvre petit corps aux prises avec votre imagination !... Venez François, nous rentrons
Vous nous accompagnez ? Nous allons observer comment Rousselot et le capitaine s'y prennent pour marchander les esclaves qu'on leur amène.
Pas question, Isa !... On vient déjà d'être Nous avons rencontré une bête terrifique, jaune et noir ! J'en ai encore les jambes tout flageolet ! Viaroux nous a dit elle était très féroce et gourmande !
Tu parles ! Il dit ça pour se rendre intéressant ! Les grandes bêtes jaunes et noires, j'ai vu ça dans un livre. Ça s'appelle des girafes et c'est gentil comme tout !
Elle ne le quitte plus, Mary, son François Vignebelle... Elle n'aime vraiment pas la solitude, ta copine !
Le jour où je m'intéresserai de près aux passades de Mary, tu seras avisé de mettre une certaine distance entre mon pied et ton séant !

Peu après...

On ne va pas s'ennuyer à bord de la "Marie-Caroline" à ce qu'il paraît...

Un bon conseil, **Latrogne** ! ... Tirez sur le volet les marins que vous enverrez engrosser les femelles ! Le capitaine ne veut pas entendre parler de la moindre liaison sentimentale. Sécurité oblige !

Allons, reste tranquille. Je ne fais que regarder !

Les deux pièces d'Inde* sont très saines. La négrite est intacte. L'une des femmes pourrait bien être enceinte, mais elle a une très vilaine filaire !

Vous l'en débarrasserez !... Je vais demander le lot pour quarante-cinq onces !

C'est vraiment ce métier-là que vous avez choisi de faire ?...

Écoutez, Isa ! Écrivez votre mémoire et foutez-moi la paix !

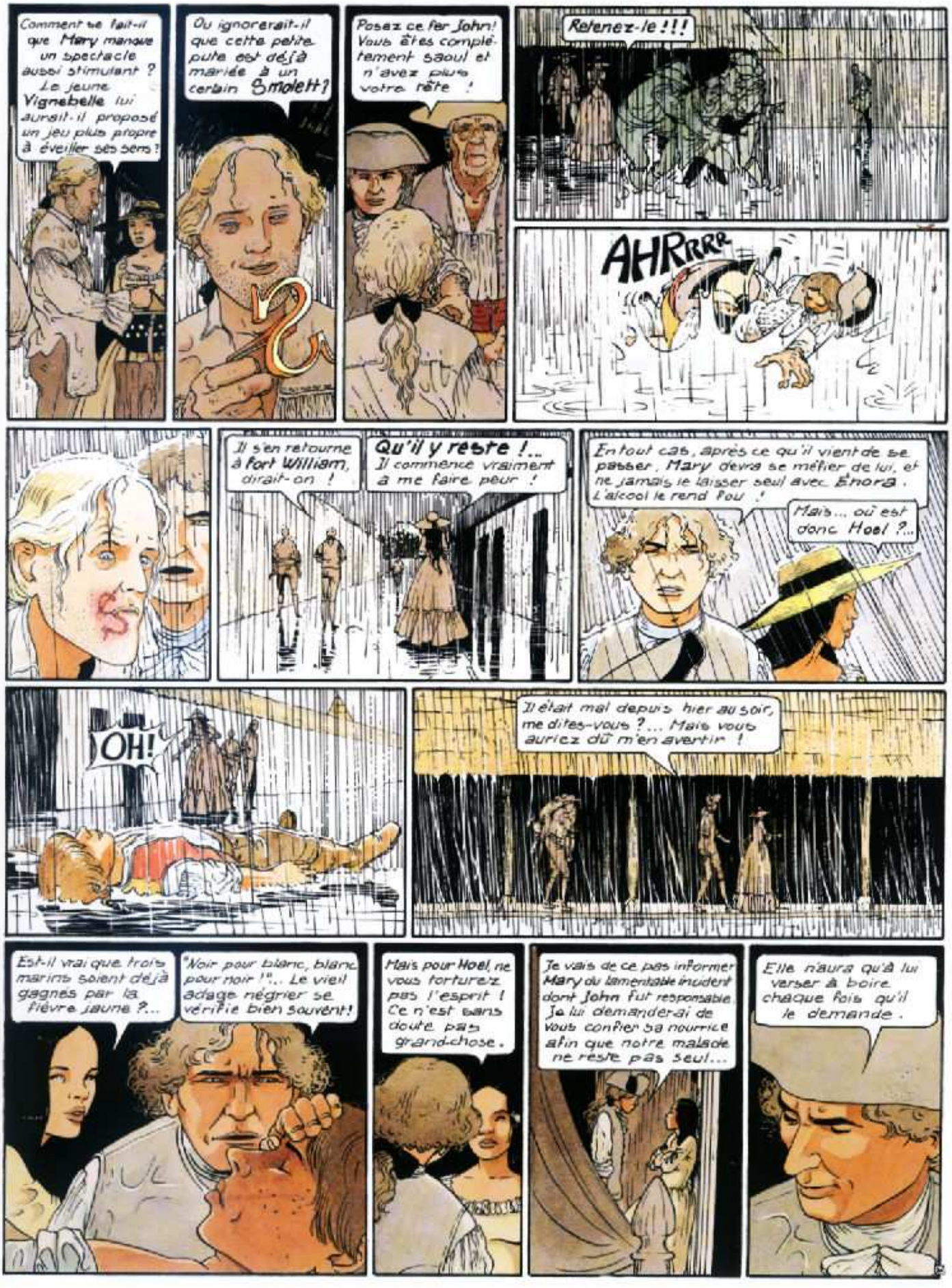
Savez-vous ce que deviendrait la "Marie-Caroline" si je refusais de guider le capitaine dans ses achats et le laissais embarquer des esclaves malades ?... Un cercueil flottant !

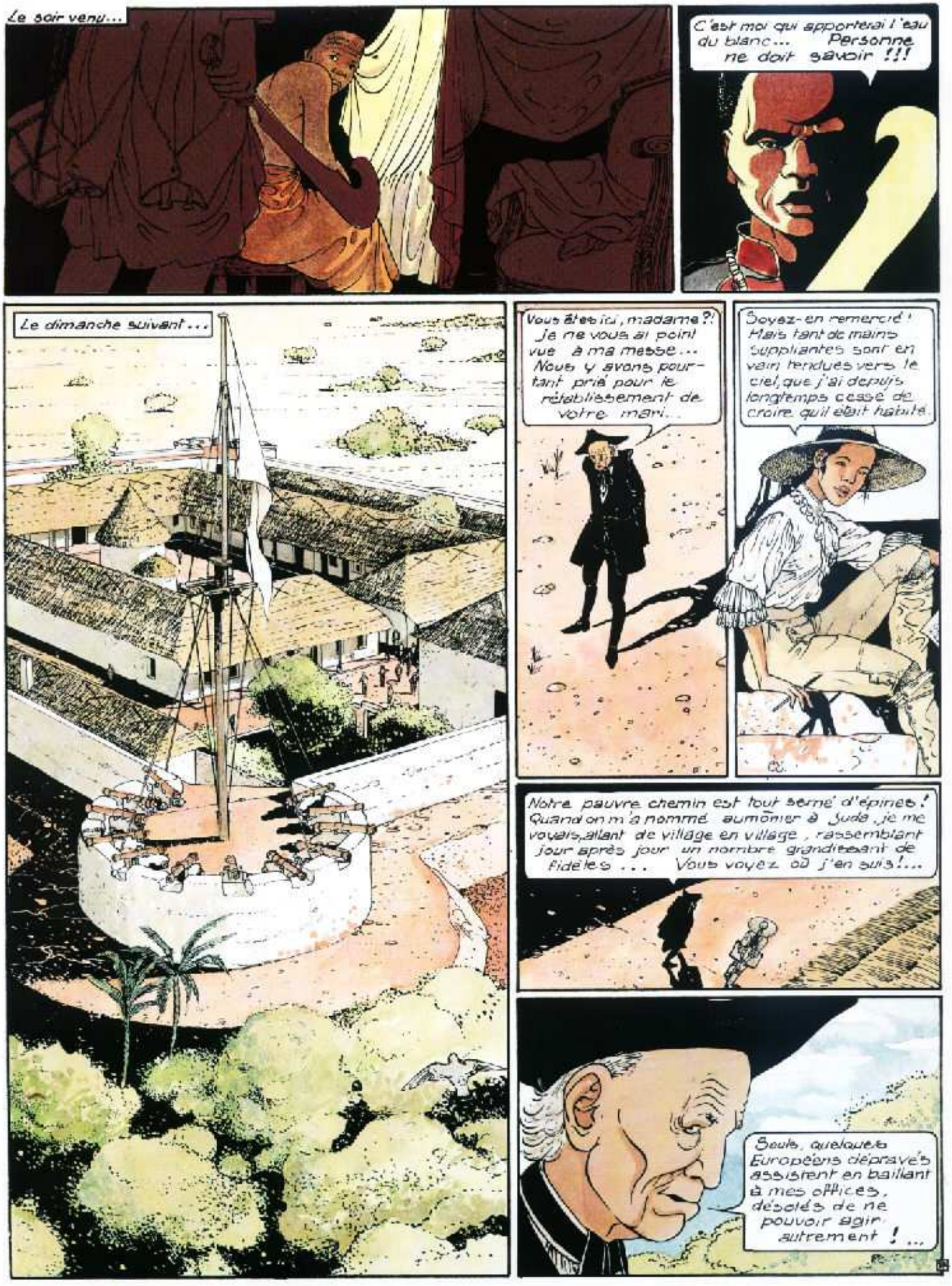
Personne ne vous demande d'assister au marquage, Isa. Serez-vous capable de m'épargner vos habituels reproches ?...

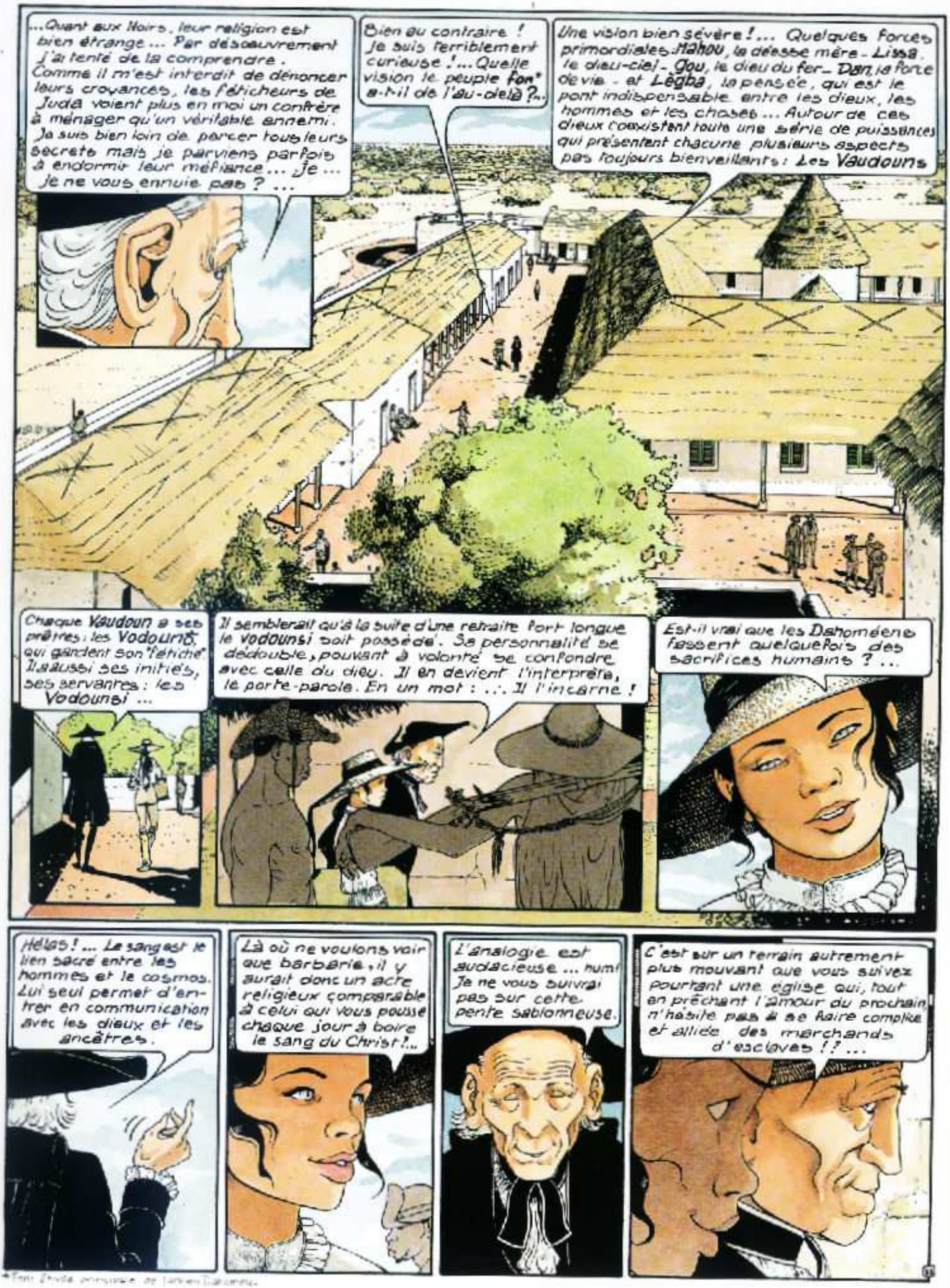
Je vous promets d'être sage.

Ça vous excite, ça, hein ?! La chair fraîche qui grésille ! ... Quel délicieux frisson !

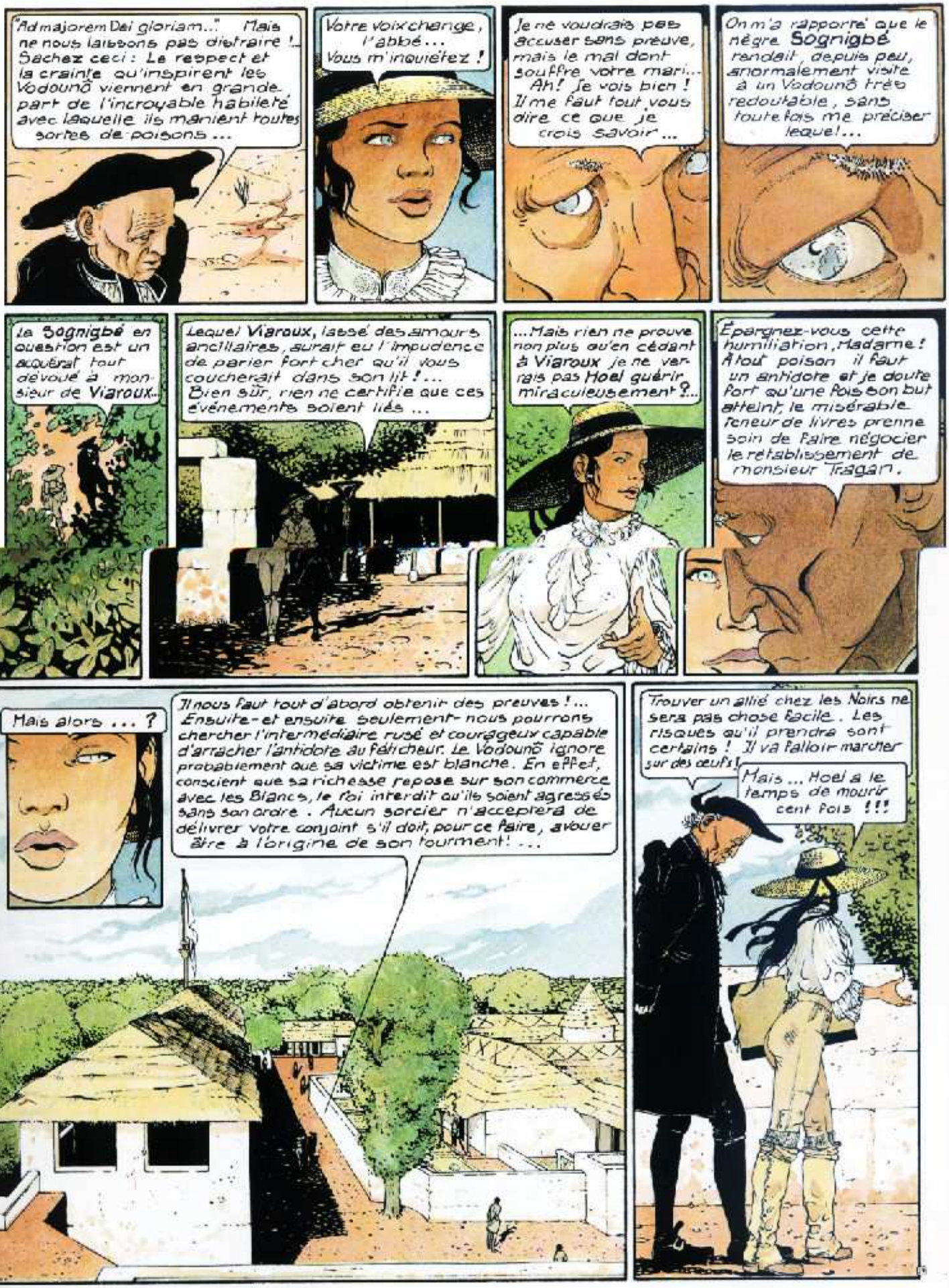
*Pièce d'Inde = esclave mâle **Cornes : nombre fictif = répétitions de l'adjectif qualificatif


Comment se fait-il que Mary manque un spectacle aussi stimulant ? Le jeune Vignebelle lui aurait-il proposé un jeu plus propre à éveiller ses sens ?
Ou ignorerait-il que cette petite pute est déjà mariée à un certain Smollett ?
Posez ce fer John ! Vous êtes complètement saoul et n'avez plus votre tête !
Retenez-le !!!
AHRRRR
Il s'en retourne à Fort William, dirait-on !
Qu'il y reste !... Il commence vraiment à me faire peur !
En tout cas, après ce qu'il vient de se passer, Mary devra se méfier de lui, et ne jamais le laisser seul avec Énora. L'alcool le rend fou !
Mais... où est donc Hoel ?...
OH!
Il était mal depuis hier au soir, me dites-vous ?... Mais vous auriez dû m'en avertir !
Est-il vrai que trois marins soient déjà gagnés par la fièvre jaune ?...
"Noir pour blanc, blanc pour noir !"... Le vieil adage négrier se vérifie bien souvent !
Mais pour Hoel, ne vous torturez pas l'esprit ! Ce n'est sans doute pas grand-chose.
Je vais de ce pas informer Mary du lamentable incident dont John fut responsable. Je lui demanderai de vous confier sa nourrice afin que notre malade ne reste pas seul...
Elle n'aura qu'à lui verser à boire chaque fois qu'il le demande.

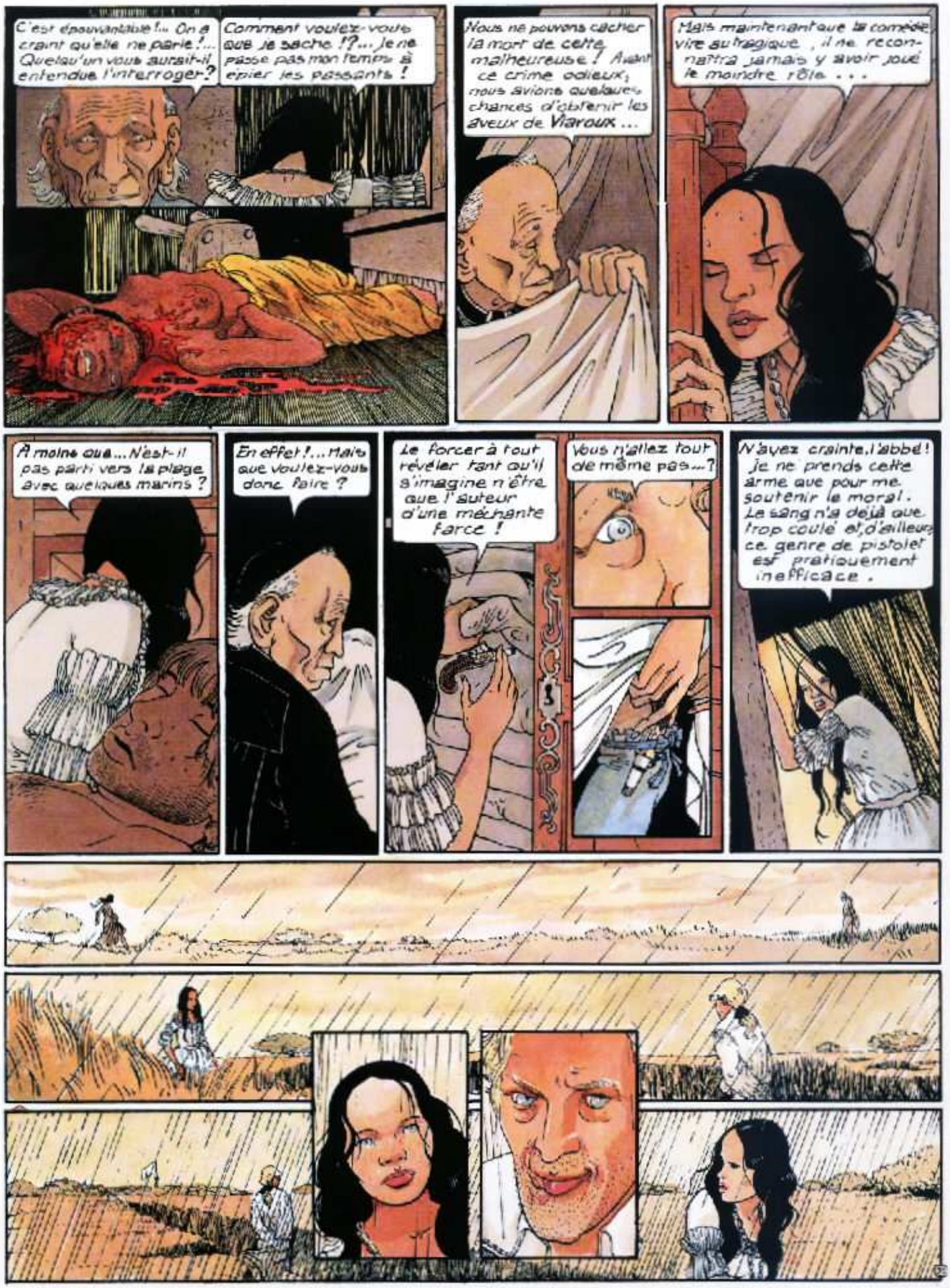

Le soir venu...
C'est moi qui apporterai l'eau du blanc... Personne ne doit savoir !!!
Le dimanche suivant...
Vous êtes ici, madame ?! Je ne vous ai point vue à ma messe... Nous y avons pourtant prié pour le rétablissement de votre mari...
Soyez-en remercié ! Mais tant de mains suppliantes sont en vain tendues vers le ciel, que j'ai depuis longtemps cessé de croire qu'il était habité.
Notre pauvre chemin est tout semé d'épines ! Quand on m'a nommé aumônier à Juda, je me voyais, allant de village en village, rassemblant jour après jour un nombre grandissant de fidèles... Vous voyez où j'en suis !...
Seuls, quelques Européens dépravés assistent en bâillant à mes offices, désolés de ne pouvoir agir autrement !...

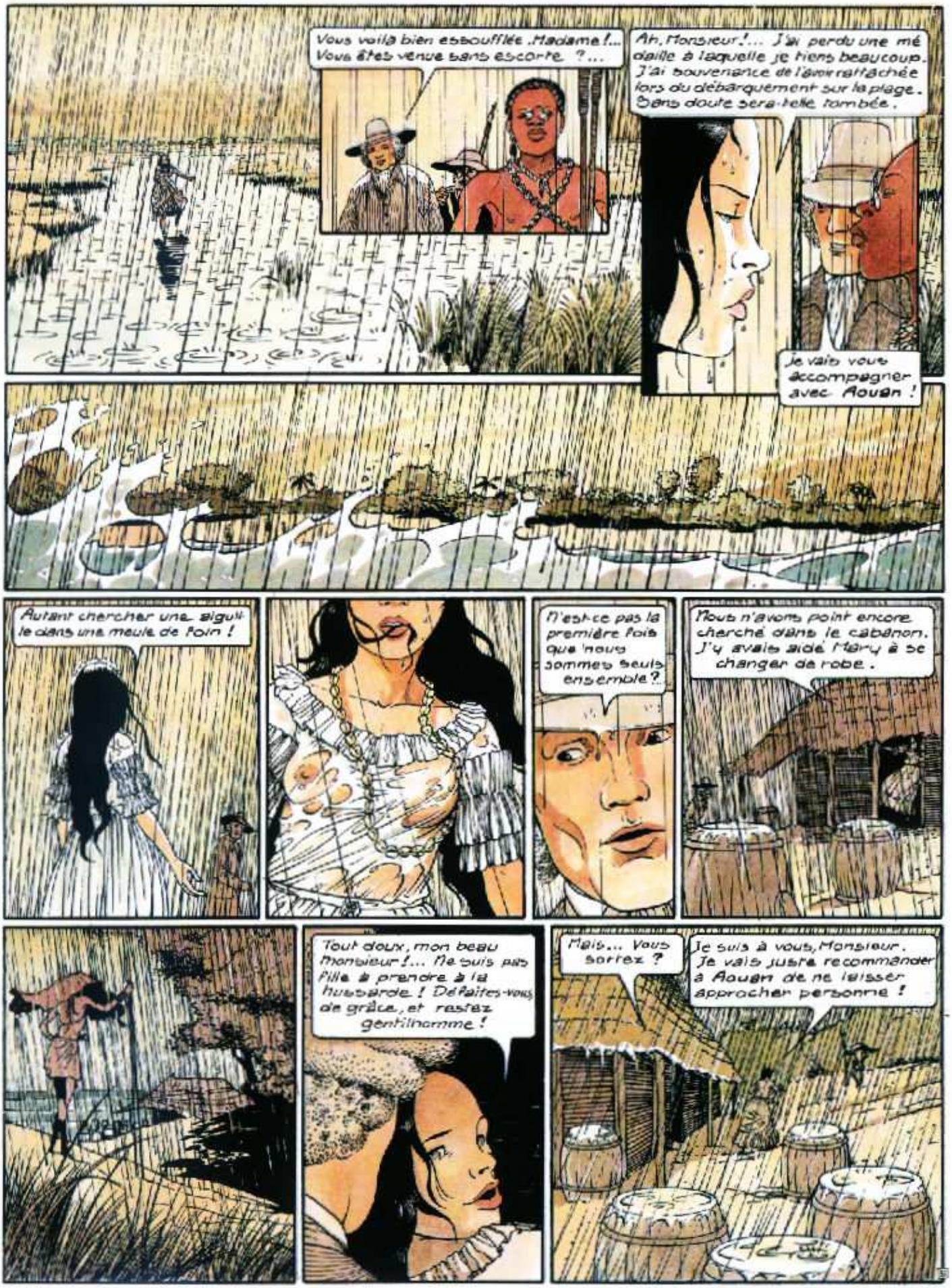


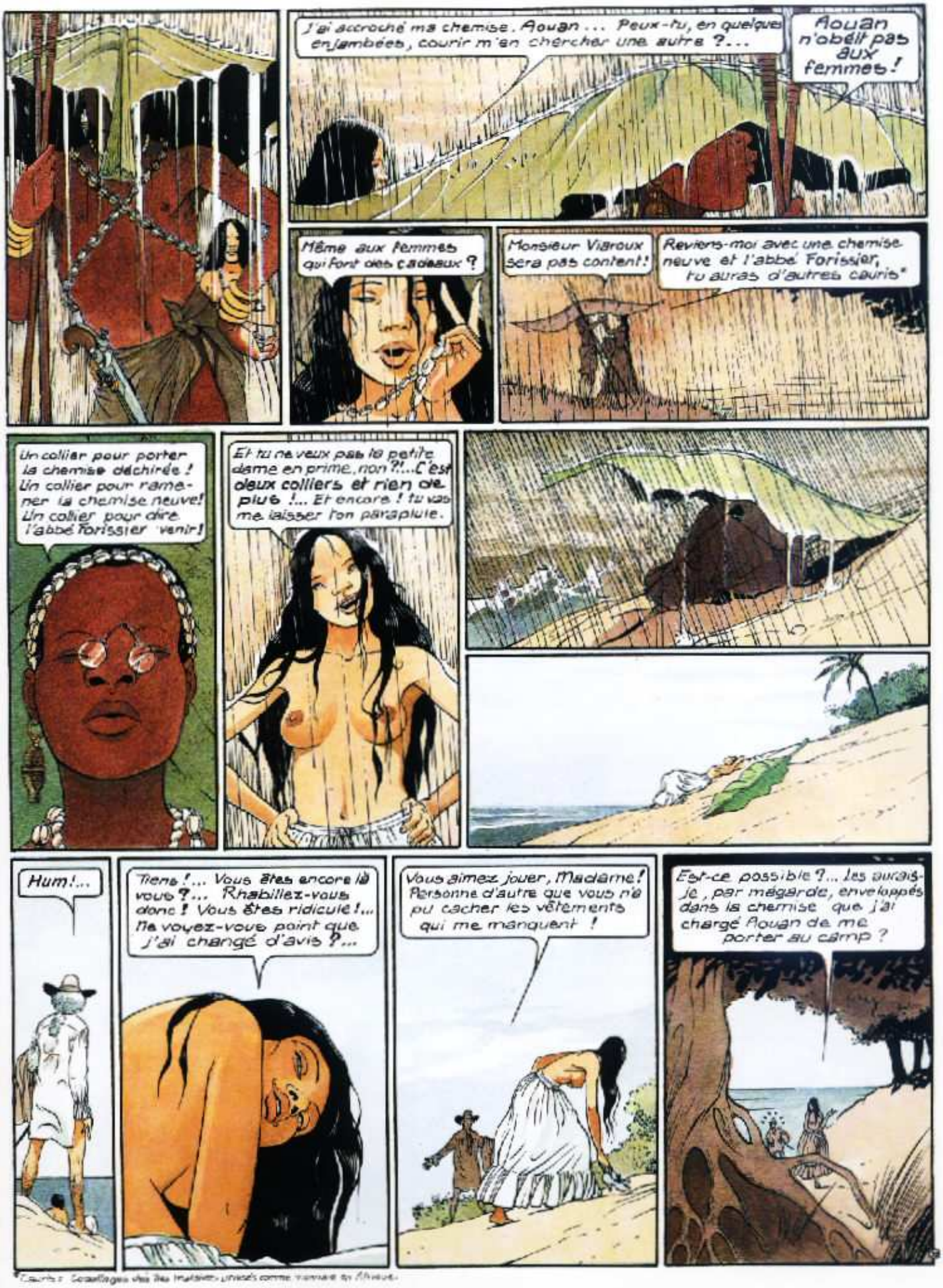
*Voir étude primitive de l'ancien Dahomey.


"Ad majorem Dei gloriam..." Mais ne nous laissons pas distraire ! Sachez ceci : Le respect et la crainte qu'inspirent les Vodounô viennent en grande part de l'incroyable habileté avec laquelle ils manient toutes sortes de poisons ...
Votre voix change, l'abbé... Vous m'inquiétez !
Je ne voudrais pas accuser sans preuve, mais le mal dont souffre votre mari... Ah ! Je vois bien ! Il me faut tout vous dire ce que je crois savoir ...
On m'a rapporté que le nègre Sognigbé rendait, depuis peu, anormalement visite à un Vodounô très redoutable, sans toutefois me préciser lequel...
Le Sognigbé en question est un acquérat tout dévoué à monsieur de Viaroux.
Lequel Viaroux, lassé des amours ancillaires, aurait eu l'impudence de parier fort cher qu'il vous coucherait dans son lit ! ... Bien sûr, rien ne certifie que ces événements soient liés ...
...Mais rien ne prouve non plus qu'en cédant à Viaroux je ne verrais pas Hoel guérir miraculeusement ?...
Épargnez-vous cette humiliation, Madame ! À tout poison il faut un antidote et je doute fort qu'une fois son but atteint, le misérable teneur de livres prenne soin de faire négocier le rétablissement de monsieur Tragan.
Mais alors ... ?
Il nous faut tout d'abord obtenir des preuves ! ... Ensuite - et ensuite seulement - nous pourrons chercher l'intermédiaire rusé et courageux capable d'arracher l'antidote au féticheur. Le Vodounô ignore probablement que sa victime est blanche. En effet, conscient que sa richesse repose sur son commerce avec les Blancs, le roi interdit qu'ils soient agressés sans son ordre. Aucun sorcier n'acceptera de délivrer votre conjoint s'il doit, pour ce faire, avouer être à l'origine de son tourment ! ...
Trouver un allié chez les Noirs ne sera pas chose facile. Les risques qu'il prendra sont certains ! Il va falloir marcher sur des œufs !
Mais ... Hoel a le temps de mourir cent fois !!!

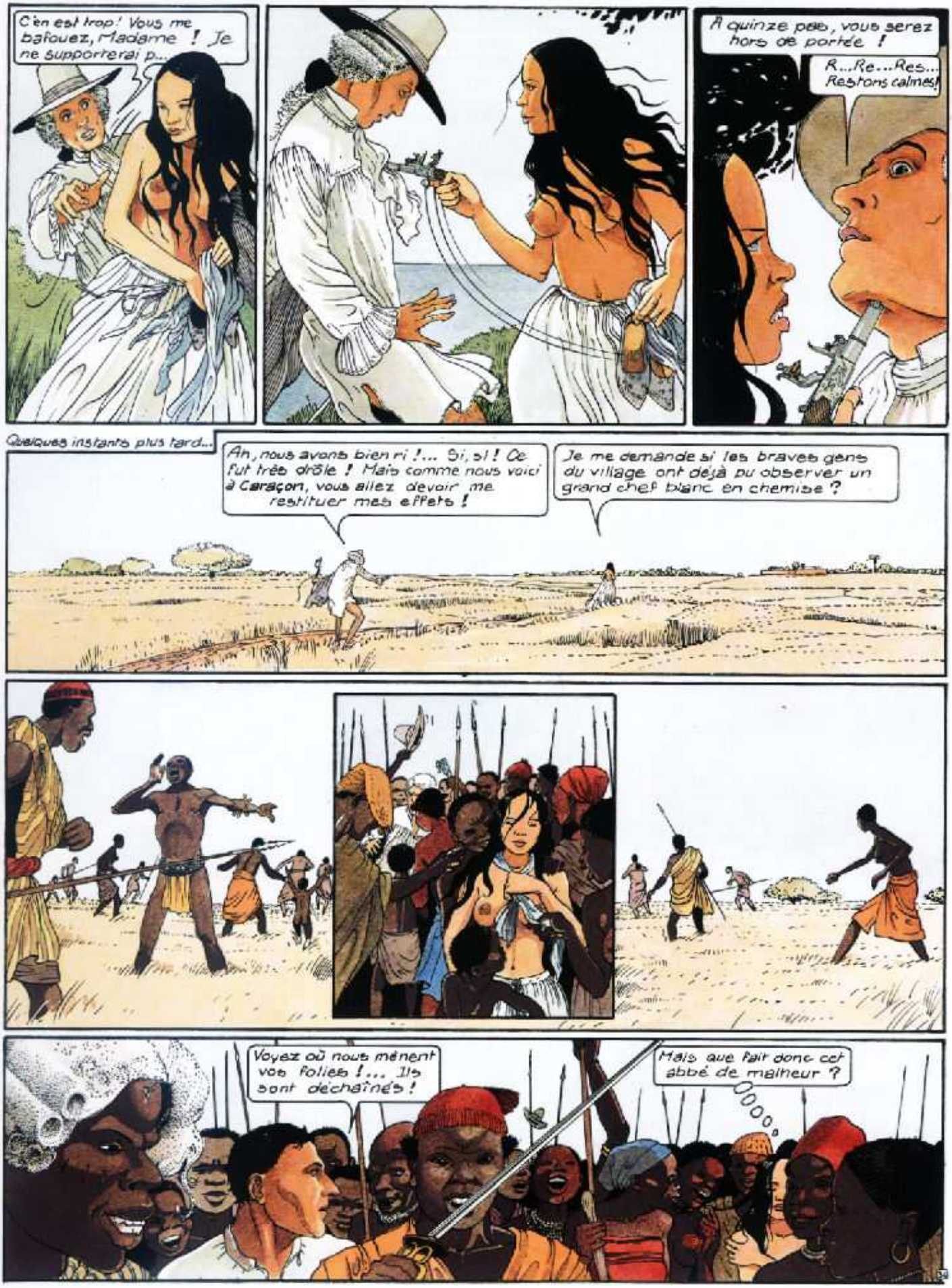

Si l'un de ces diables avait voulu la mort de votre mari, Madame, c'est à une veuve que je m'adresserais.
Vous me voyez porter le deuil ?... brr... Le noir ne peut seoir qu'aux sinistres figures et...
Oh !... Veuillez m'excuser !... Il m'a si rarement été permis de compter des amis dans les ordres...
Il y a encore quelques années, j'aurais jeté l'anathème sur la femme qui, pour marcher en brousse, aurait eu le front de se vêtir en homme !... Au soir de la vie, on dépasse ses préjugés avec ses illusions. L'œil vieilli ignore le détail pour ne plus accrocher que l'ombre ou la lumière... A croire qu'il y a en vous quelquechose de lumineux...
... Les flammes de l'enfer, l'abbé !... Cela ne m'empêche pas d'apprécier le secours que m'offre l'homme d'église.
Plus tard...
Il n'a toujours pas parlé ?...
Mais... Dis-donc toi ?... Tu ne me cacherais pas quelque chose ?
Quelqu'un vient ici n'est-ce pas ?! ... Pourquoi te tais-tu ? On t'a fait peur ?...
L'abbé Torissier parle la langue. Il saura bien te faire avouer ce que tu sais !
La nourrice ! ... Comment n'y avoir pas songé plus tôt ?!!!
Ça alors ! ... Où est-elle passée ?...
HORREUR!

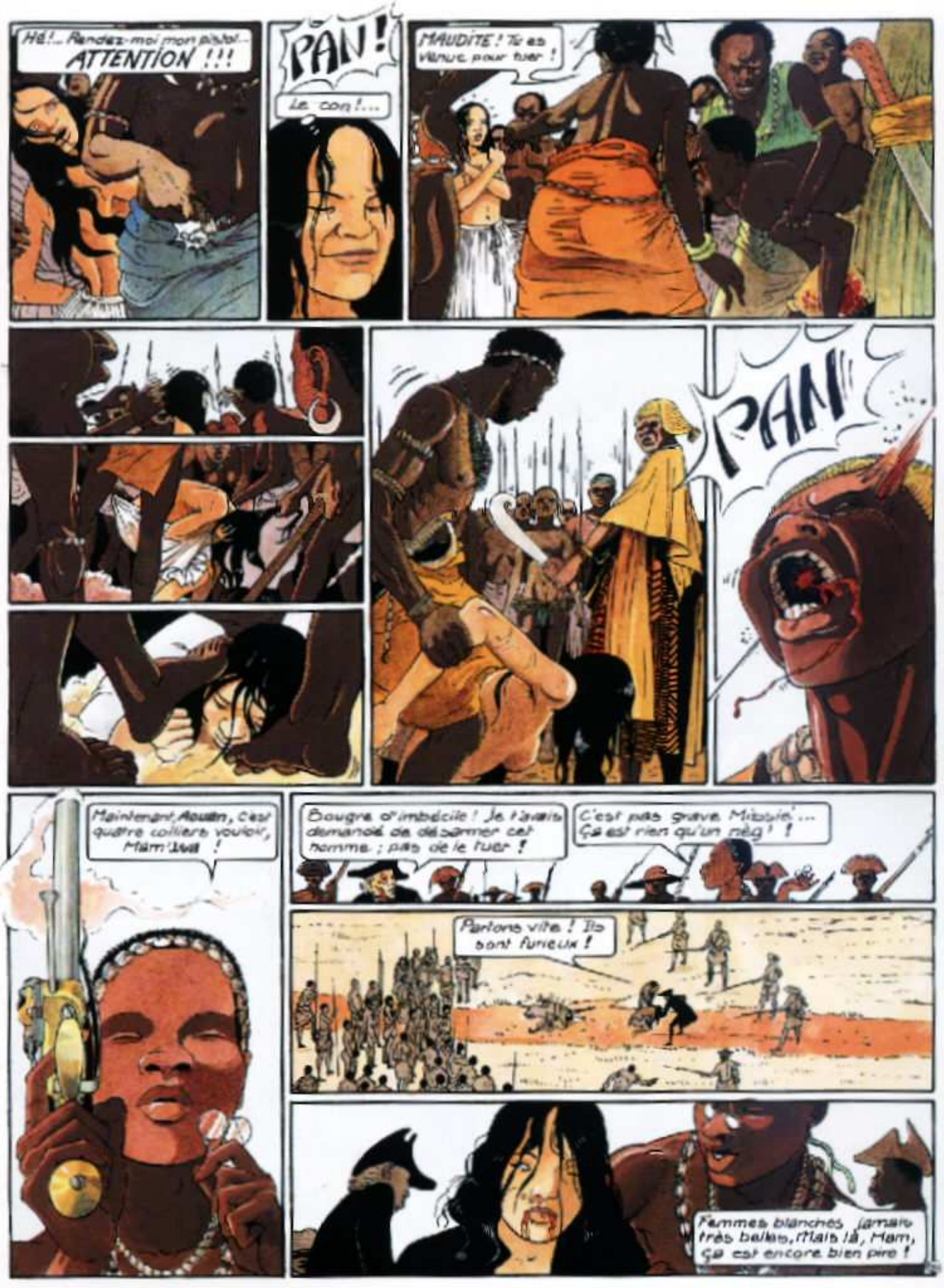

C'est épouvantable !... On a craint qu'elle ne parle !... Quelqu'un vous aurait-il entendue l'interroger ?
Comment voulez-vous que je sache !?... Je ne passe pas mon temps à épier les passants !
Nous ne pouvons cacher la mort de cette malheureuse ! Avant ce crime odieux, nous avions quelques chances d'obtenir les aveux de Viaroux ...
Mais maintenant que la comédie vire au tragique, il ne reconnaîtra jamais y avoir joué le moindre rôle . . .
À moins que... N'est-il pas parti vers la plage avec quelques marins ?
En effet !... Mais que voulez-vous donc faire ?
Le forcer à tout révéler tant qu'il s'imagine n'être que l'auteur d'une méchante farce !
Vous n'alliez tout de même pas...?
N'ayez crainte, l'abbé ! Je ne prends cette arme que pour me soutenir le moral. Le sang n'a déjà que trop coulé et, d'ailleurs, ce genre de pistolet est pratiquement inefficace.

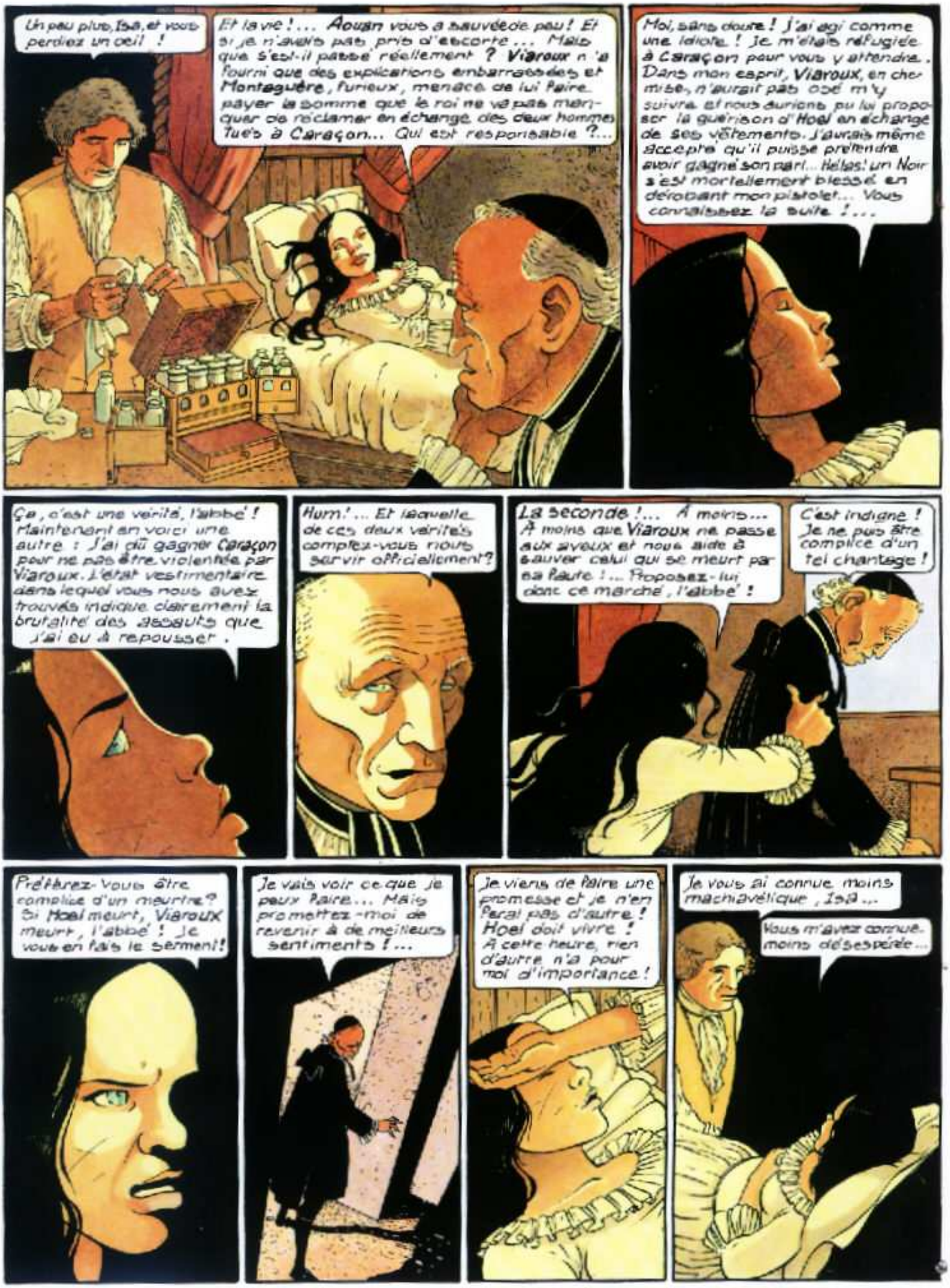

Vous voilà bien essoufflée, Madame !... Vous êtes venue sans escorte ?...
Ah, Monsieur !... J'ai perdu une médaille à laquelle je tiens beaucoup. J'ai souvenance de l'avoir rattachée lors du débarquement sur la plage. Sans doute sera-t-elle tombée.
Je vais vous accompagner avec Aouan !
Autant chercher une aiguille dans une meule de foin !
N'est-ce pas la première fois que nous sommes seuls ensemble ?...
Nous n'avons point encore cherché dans le cabanon. J'y avais aidé Mary à se changer de robe.
Tout doux, mon beau monsieur !... Ne suis pas fille à prendre à la hussarde ! Défaites-vous de grâce, et restez gentilhomme !
Mais... Vous sortez ?
Je suis à vous, Monsieur. Je vais juste recommander à Aouan de ne laisser approcher personne !

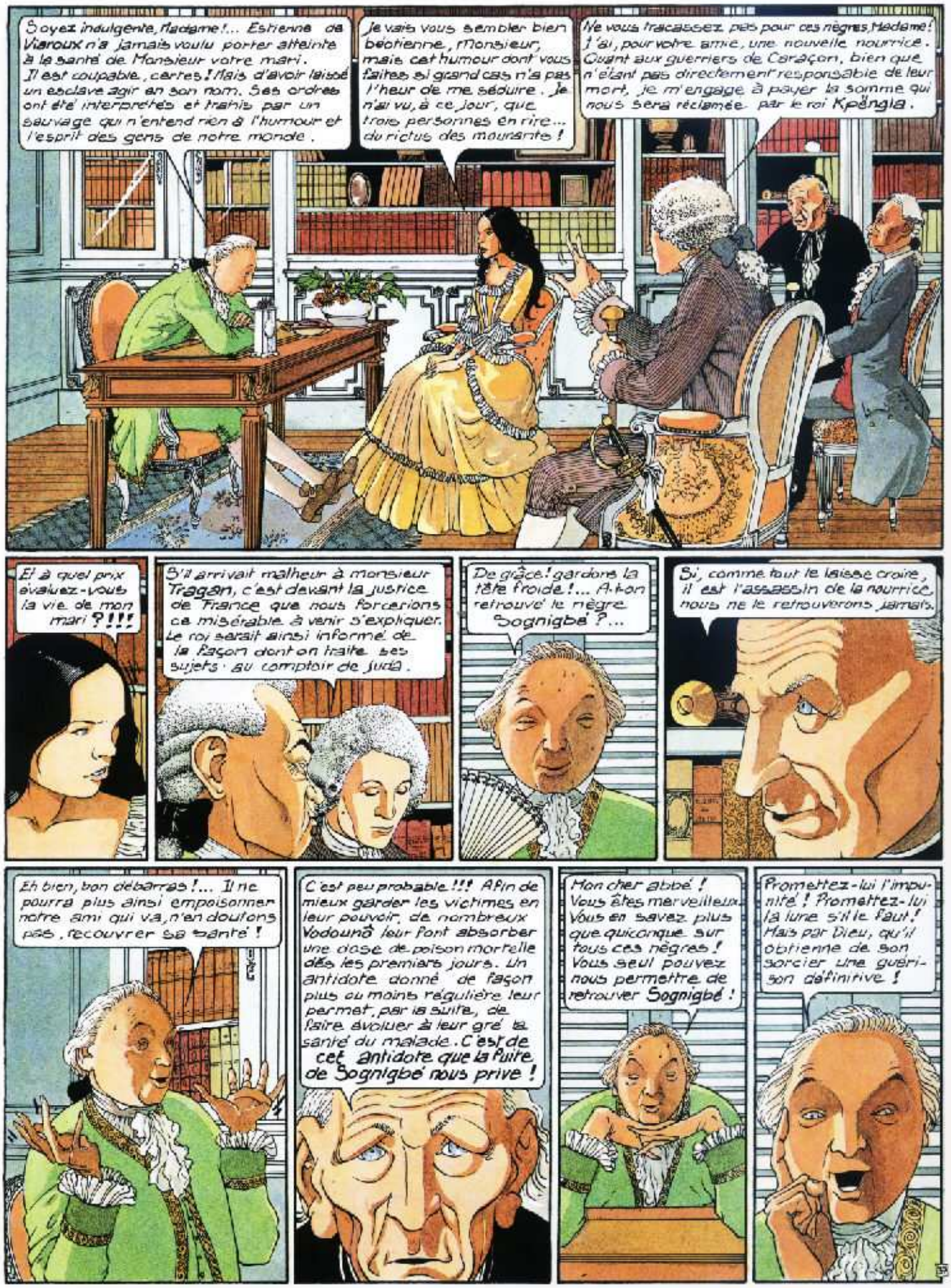


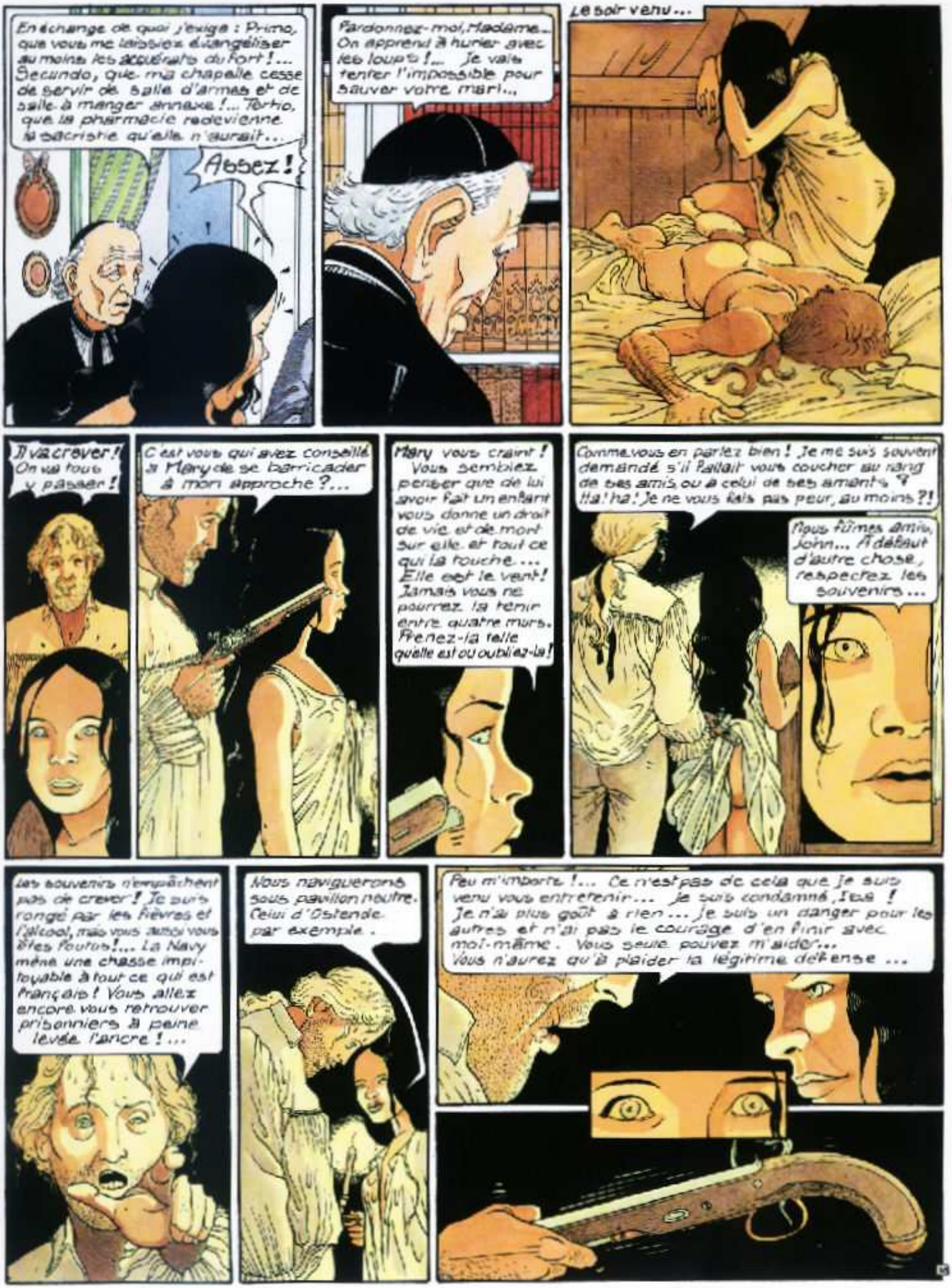
*Cauris : Coquillages utilisés comme monnaie en Afrique.

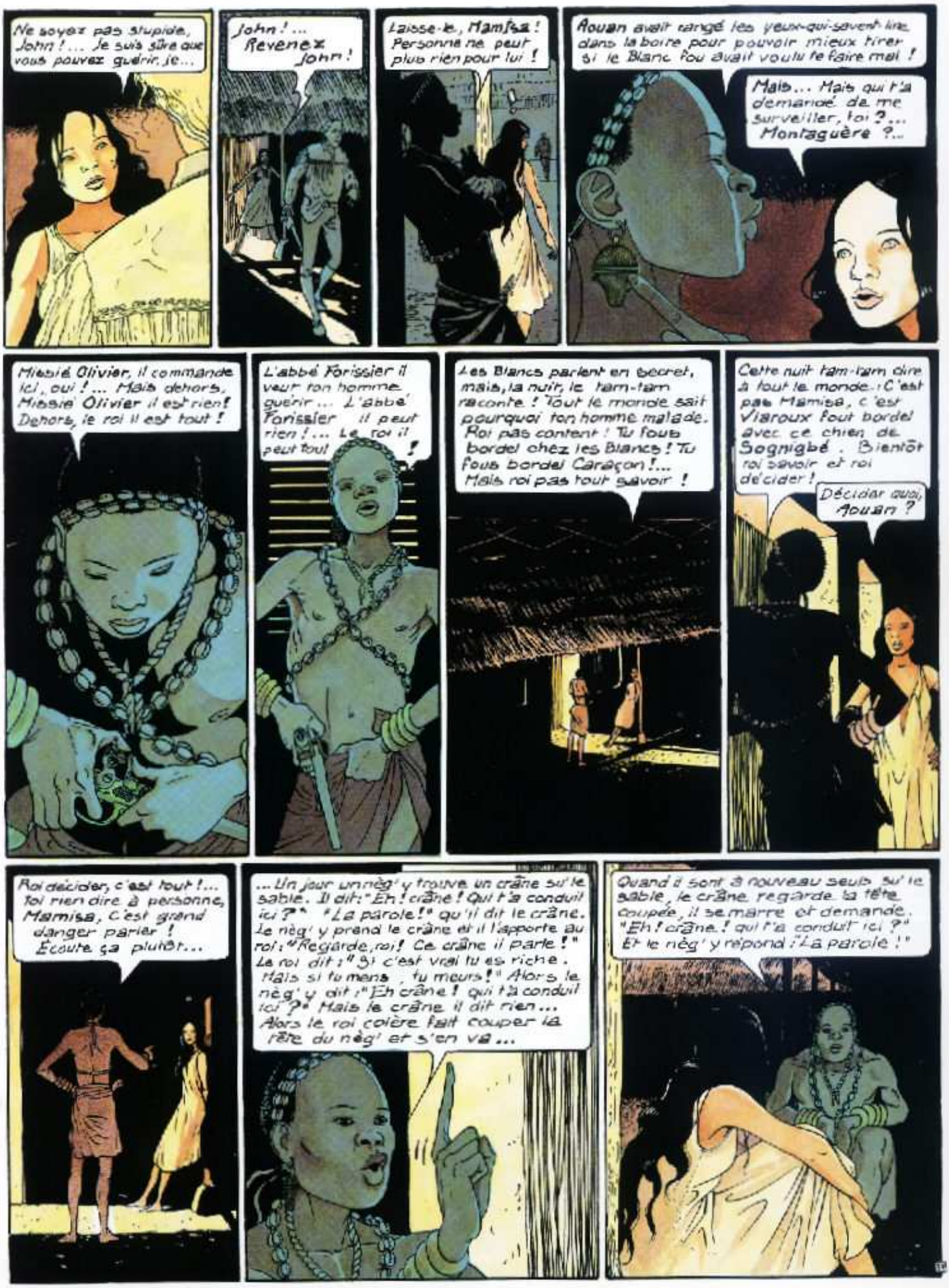

C'en est trop ! Vous me bafouez, Madame ! Je ne supporterai p...
A quinze pas, vous serez hors de portée !
R...Re...Res... Restons calmes!
Quelques instants plus tard...
Ah, nous avons bien ri !... Si, si ! Ce fut très drôle ! Mais comme nous voici à Caraçon, vous allez devoir me restituer mes effets !
Je me demande si les braves gens du village ont déjà pu observer un grand chef blanc en chemise ?
Voyez où nous mènent vos folies !... Ils sont déchaînés !
Mais que fait donc cet abbé de malheur ?
Oooo.

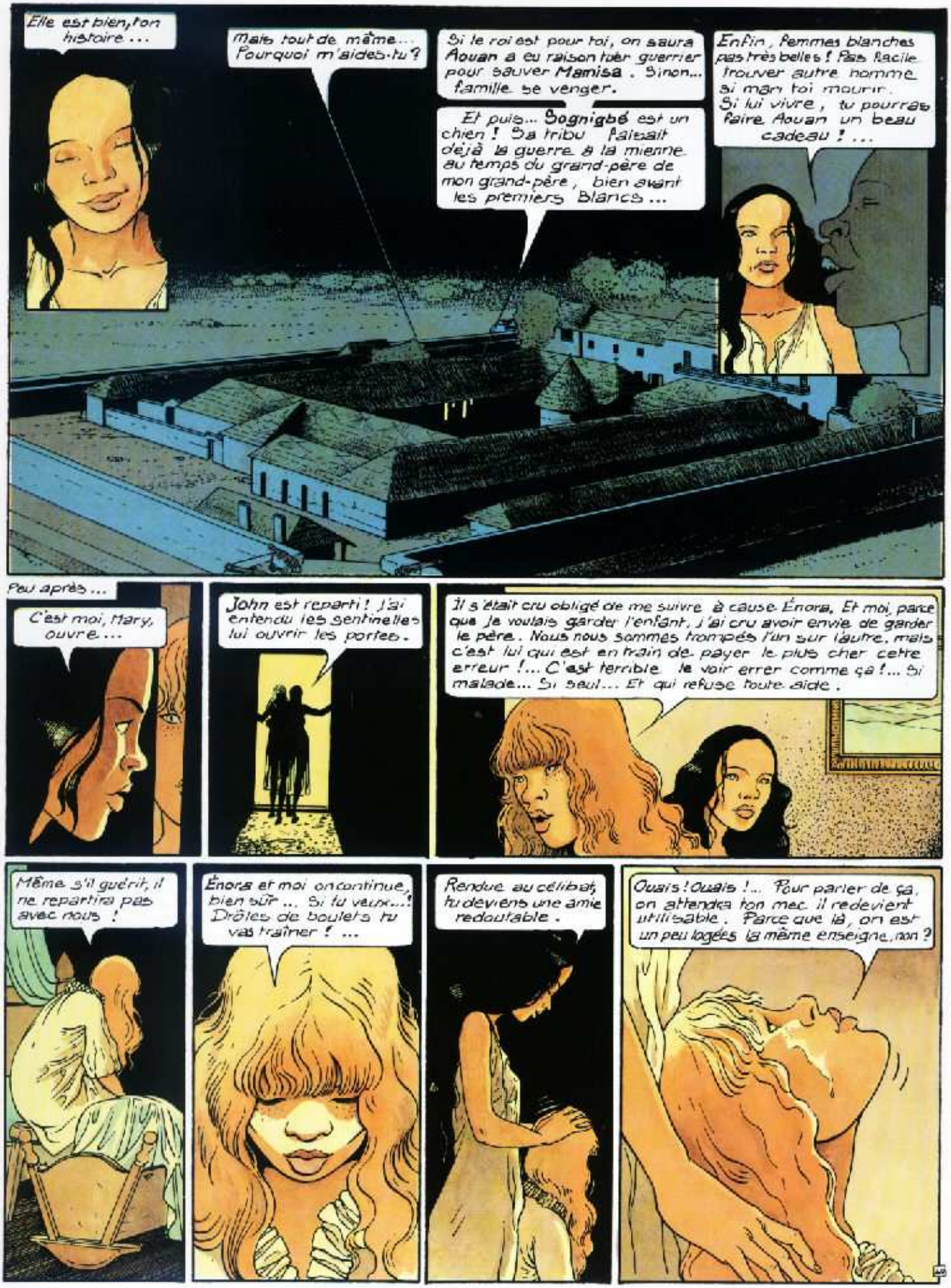

HÉ !... Rendez-moi mon pistolet... ATTENTION !!!
PAN !
Le con !...
MAUDITE ! Tu es venue pour tuer !
PAN
Maintenant, Akouba, c'est quatre colliers vaudou, Mam'Uwé !
Bougre d'imbécile ! Je t'avais demandé de désarmer cet homme ; pas de le tuer !
C'est pas grave, Mikoulé... Ça est rien qu'un nèg' !
Partons vite ! Ils sont furieux !
Femmes blanches jamais très belles, mais là, Mam, ça est encore bien pire !

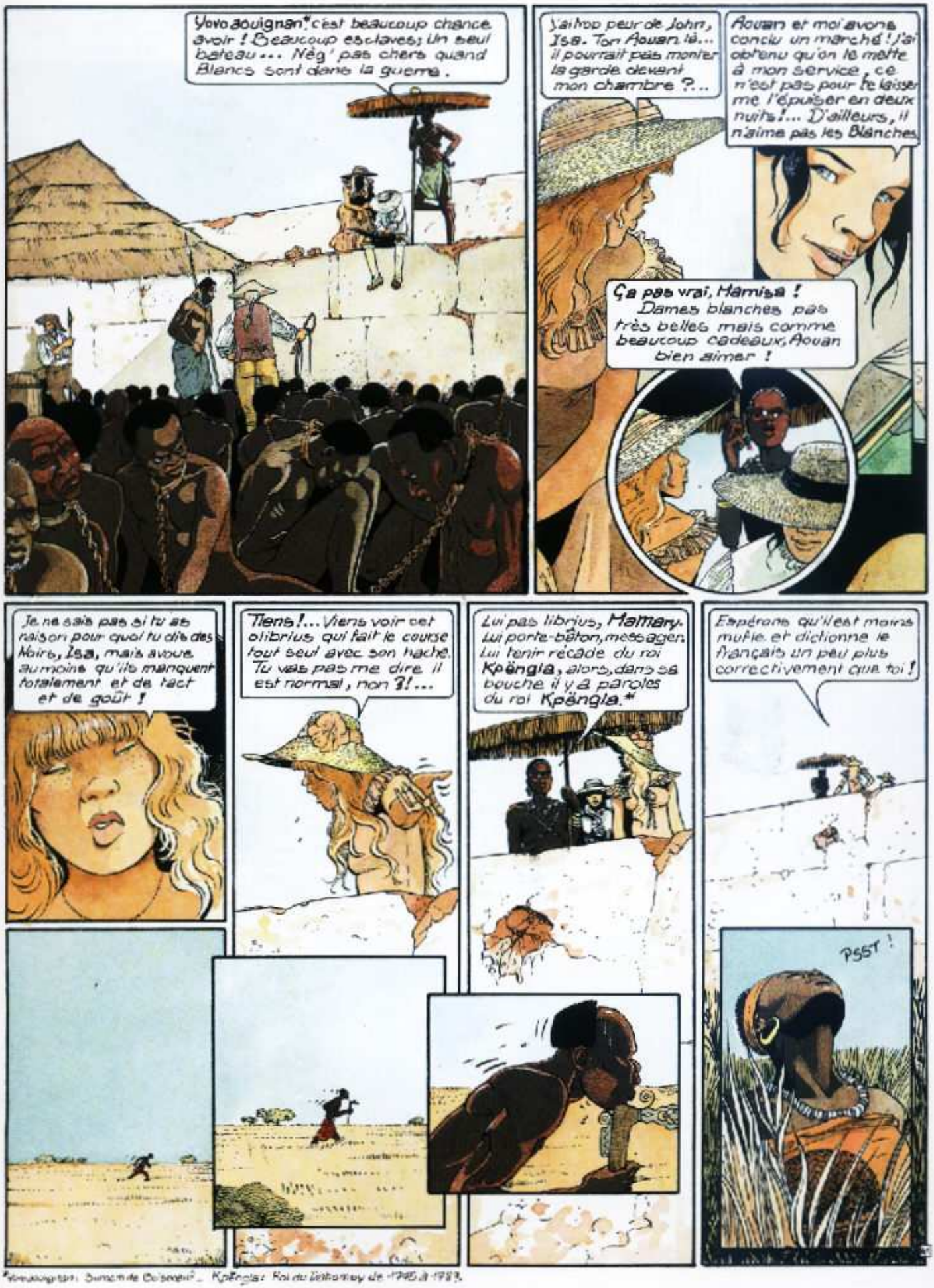

Un peu plus, Isa, et vous perdiez un œil !
Et la vie !... Aouan vous a sauvée de peu ! Et si je n'avais pas pris d'escorte... Mais que s'est-il passé réellement ? Viaroux n'a fourni que des explications embarrassées et Montaguère, furieux, menace de lui faire payer la somme que le roi ne va pas manquer de réclamer en échange des deux hommes tués à Caraçon... Qui est responsable ?...
Moi, sans doute ! J'ai agi comme une idiote ! Je m'étais réfugiée à Caraçon pour vous y attendre. Dans mon esprit, Viaroux, en chemise, n'aurait pas osé m'y suivre et nous aurions pu lui proposer la guérison d'Hoel en échange de ses vêtements. J'aurais même accepté qu'il puisse prétendre avoir gagné son pari... Hélas ! un Noir s'est mortellement blessé en dérobant mon pistolet... Vous connaissez la suite !...
Ça, c'est une vérité, l'abbé ! Maintenant en voici une autre : j'ai dû gagner Caraçon pour ne pas être violentée par Viaroux. L'état vestimentaire dans lequel vous nous avez trouvés indique clairement la brutalité des assauts que j'ai eu à repousser.
Hum !... Et laquelle de ces deux vérités comptez-vous nous servir officiellement ?
La seconde !... À moins... À moins que Viaroux ne passe aux aveux et nous aide à sauver celui qui se meurt par sa faute ! ... Proposez-lui donc ce marché, l'abbé !
C'est indigne ! Je ne puis être complice d'un tel chantage !
Prêteriez-vous être complice d'un meurtre ? Si Hoel meurt, Viaroux meurt, l'abbé ! Je vous en fais le serment !
Je vais voir ce que je peux faire... Mais promettez-moi de revenir à de meilleurs sentiments !...
Je viens de faire une promesse et je n'en ferai pas d'autre ! Hoel doit vivre ! À cette heure, rien d'autre n'a pour moi d'importance !
Je vous ai connue moins machiavélique, Isa...
Vous m'avez connue moins désespérée...


Soyez indulgente, Madame !... Etienne de Vidroux n'a jamais voulu porter atteinte à la santé de Monsieur votre mari. Il est coupable, certes ! Mais d'avoir laissé un esclave agir en son nom. Ses ordres ont été interprétés et trahis par un sauvage qui n'entend rien à l'humour et l'esprit des gens de notre monde.
Je vais vous sembler bien béotienne, Monsieur, mais cet humour dont vous faites si grand cas n'a pas l'heur de me séduire. Je n'ai vu, à ce jour, que trois personnes en rire... du rictus des mourants !
Ne vous tracassez pas pour ces nègres, Madame ! J'ai, pour votre amie, une nouvelle nourrice. Quant aux guerriers de Caraçon, bien que n'étant pas directement responsable de leur mort, je m'engage à payer la somme qui nous sera réclamée par le roi Kpëngla.
Et à quel prix évaluez-vous la vie de mon mari ? !!!
S'il arrivait malheur à monsieur Tragan, c'est devant la justice de France que nous forcerions ce misérable à venir s'expliquer. Le roi serait ainsi informé de la façon dont on traite ses sujets au comptoir de Juda.
De grâce ! gardons la tête froide !... A-t-on retrouvé le nègre Sognigbé ?...
Si, comme tout le laisse croire, il est l'assassin de la nourrice, nous ne le retrouverons jamais.
Eh bien, bon débarras !... Il ne pourra plus ainsi empoisonner notre ami qui va, n'en doutons pas, recouvrer sa santé !
C'est peu probable !!! Afin de mieux garder les victimes en leur pouvoir, de nombreux Vodounô leur font absorber une dose de poison mortelle dès les premiers jours. Un antidote donné de façon plus ou moins régulière leur permet, par la suite, de faire évoluer à leur gré la santé du malade. C'est de cet antidote que la fuite de Sognigbé nous prive !
Mon cher abbé ! Vous êtes merveilleux. Vous en savez plus que quiconque sur tous ces nègres ! Vous seul pouvez nous permettre de retrouver Sognigbé !
Promettez-lui l'impunité ! Promettez-lui la lune s'il le faut ! Mais par Dieu, qu'il obtienne de son sorcier une guérison définitive !

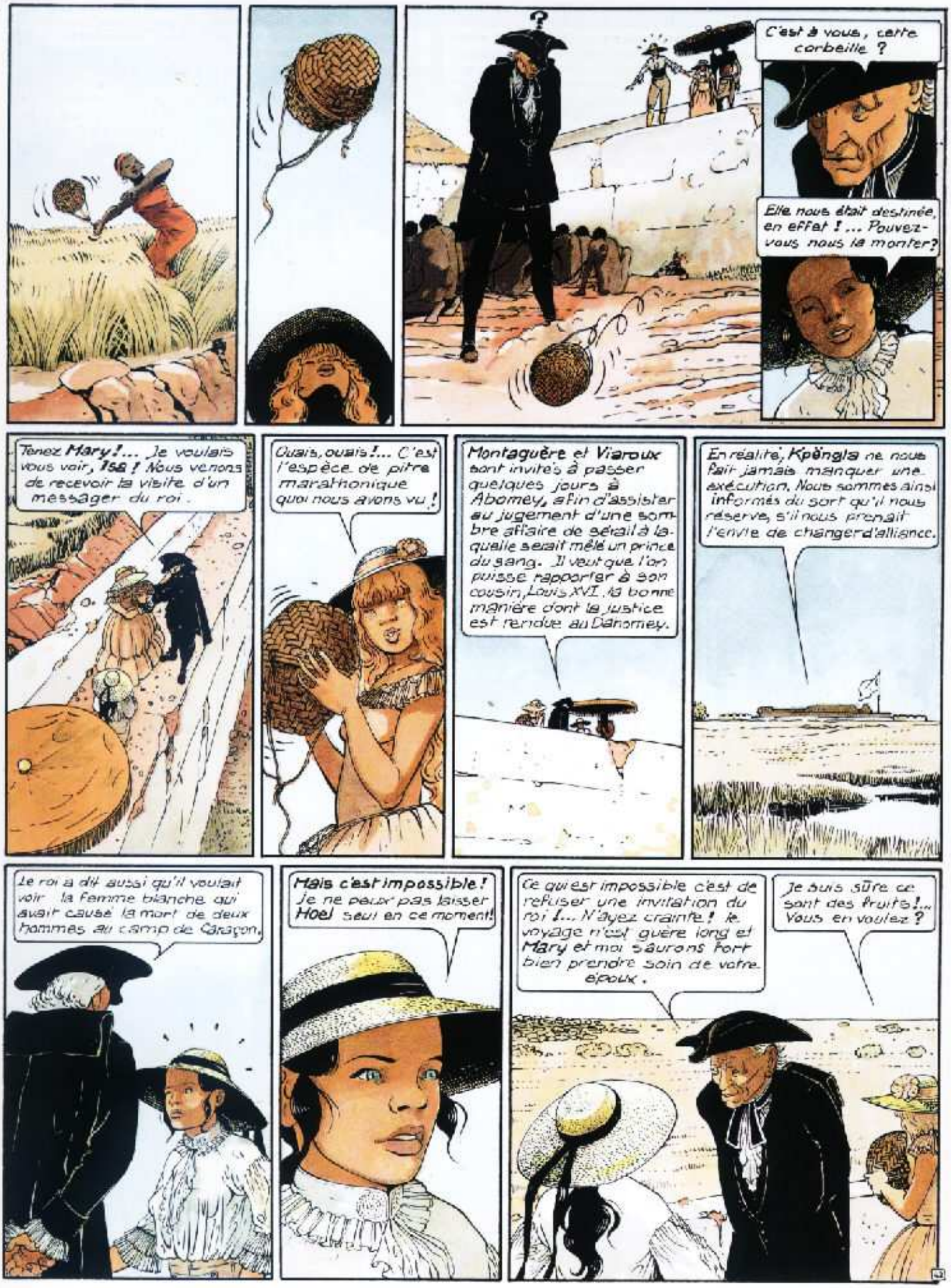

En échange de quoi j'exige : Primo, que vous me laissiez évangéliser au moins les appétits du fort !... Secundo, que ma chapelle cesse de servir de salle d'armes et de salle à manger annexe !... Tertio, que la pharmacie redevienne la sacristie qu'elle n'aurait...
Assez !
Pardonnez-moi, Madame... On apprend à hurler avec les loups !... Je vais tenter l'impossible pour sauver votre mari...
Le soir venu...
Il va crever ! On va tous y passer !
C'est vous qui avez conseillé à Mary de se barricader à mon approche ?...
Mary vous craint ! Vous sembliez penser que de lui avoir fait un enfant vous donne un droit de vie et de mort sur elle et tout ce qui la touche... Elle est le vent ! Jamais vous ne pourrez la tenir entre quatre murs. Prenez-la telle qu'elle est ou oubliez-la !
Comme vous en parlez bien ! Je me suis souvent demandé s'il valait vous coucher au rang de tes amis ou à celui de tes amants ? Ha ! ha ! Je ne vous fais pas peur, au moins ?!
Nous fûmes amis, John... A défaut d'autre chose, respectez les souvenirs...
Les souvenirs n'empêchent pas de crever ! Je suis rongé par les fièvres et l'alcool, mais vous aussi vous êtes foutus !... La Navy mène une chasse impitoyable à tout ce qui est français ! Vous allez encore vous retrouver prisonniers à peine levée l'ancre !...
Nous naviguerons sous pavillon neutre. Celui d'Ostende par exemple.
Peu m'importe !... Ce n'est pas de cela que je suis venu vous entretenir... je suis condamné, Tess ! Je n'ai plus goût à rien... je suis un danger pour les autres et n'ai pas le courage d'en finir avec moi-même. Vous seule pouvez m'aider... Vous n'aurez qu'à plaider la légitime défense...


Ne soyez pas stupide, John !... Je suis sûre que vous pouvez guérir, je...
John ! ... Revenez John !
Laisse-le, Mamisa ! Personne ne peut plus rien pour lui !
Aouan avait rangé les yeux-qui-savent-lire dans la boire pour pouvoir mieux tirer si le Blanc lou avait voulu le faire mal !
Mais... Mais qui t'a demandé de me surveiller, toi ?... Montaguère ?...
Missié Olivier, il commande ici, oui ! ... Mais dehors, Missié Olivier il est rien ! Dehors, le roi il est tout !
L'abbé Forissier il veut ton homme guérir ... L'abbé Forissier il peut rien ! ... Le roi il peut tout !
Les Blancs parlent en secret, mais, la nuit, le tam-tam raconte ! Tout le monde sait pourquoi ton homme malade. Roi pas content ! Tu fous bordel chez les Blancs ! Tu fous bordel Caraçon !... Mais roi pas tout savoir !
Cette nuit tam-tam dire à tout le monde : C'est pas Mamisa, c'est Viaroux fout bordel avec ce chien de Sognigbé . Bientôt roi savoir et roi décider !
Décider quoi, Aouan ?
Roi décider, c'est tout !... Toi rien dire à personne, Mamisa, C'est grand danger parler ! Écoute ça plutôt...
... Un jour un nèg' y trouve un crâne sur le sable. Il dit : "Eh ! crâne ! Qui t'a conduit ici ?" "La parole !" qu'il dit le crâne. Le nèg' y prend le crâne et il l'apporte au roi : "Regarde, roi ! Ce crâne il parle !" Le roi dit : "Si c'est vrai tu es riche. Mais si tu mens, tu meurs !" Alors le nèg' y dit : "Eh crâne ! qui t'a conduit ici ?" Mais le crâne il dit rien... Alors le roi colère fait couper la tête du nèg' et s'en va ...
Quand il sont à nouveau seuls sur le sable, le crâne regarde la tête coupée, il se marre et demande. "Eh ! crâne ! qui t'a conduit ici ?" Et le nèg' y répond : "La parole !"

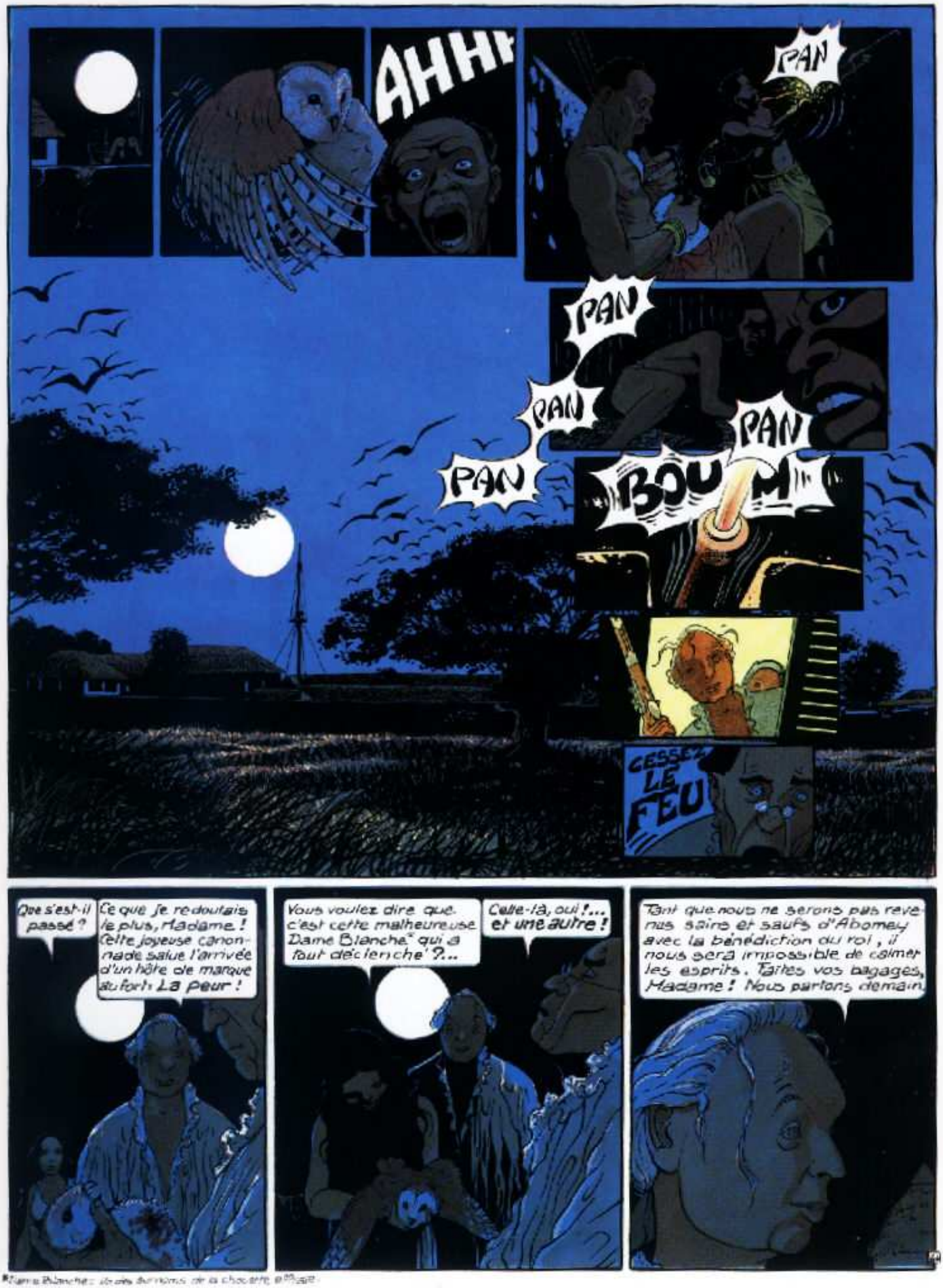

Elle est bien, ton histoire ...
Mais tout de même... Pourquoi m'aides-tu ?
Si le roi est pour toi, on saura Aouan a eu raison tuer guerrier pour sauver Mamisa. Sinon... famille se venger.
Et puis... Sognigbé est un chien ! Sa tribu faisait déjà la guerre à la mienne au temps du grand-père de mon grand-père, bien avant les premiers Blancs ...
Enfin, femmes blanches pas très belles ! Pas facile trouver autre homme si mari toi mourir. Si lui vivre, tu pourras faire Aouan un beau cadeau ! ...
Peu après ...
C'est moi, Mary, ouvre ...
John est reparti ! J'ai entendu les sentinelles lui ouvrir les portes.
Il s'était cru obligé de me suivre à cause Énora. Et moi, parce que je voulais garder l'enfant, j'ai cru avoir envie de garder le père. Nous nous sommes trompés l'un sur l'autre, mais c'est lui qui est en train de payer le plus cher cette erreur !... C'est terrible le voir errer comme ça !... Si malade... Si seul... Et qui refuse toute aide.
Même s'il guérit, il ne repartira pas avec nous !
Énora et moi on continue, bien sûr ... Si tu veux...! Drôles de boulets tu vas traîner ! ...
Rendue au célibat, tu deviens une amie redoutable.
Ouais ! Ouais !... Pour parler de ça, on attendra ton mec. Il redevient utilisable. Parce que là, on est un peu logées la même enseigne, non ?



*Yovo aouignan : Surnom de Blancs - Kpëngla : Roi du Dahomey de 1797 à 1858.

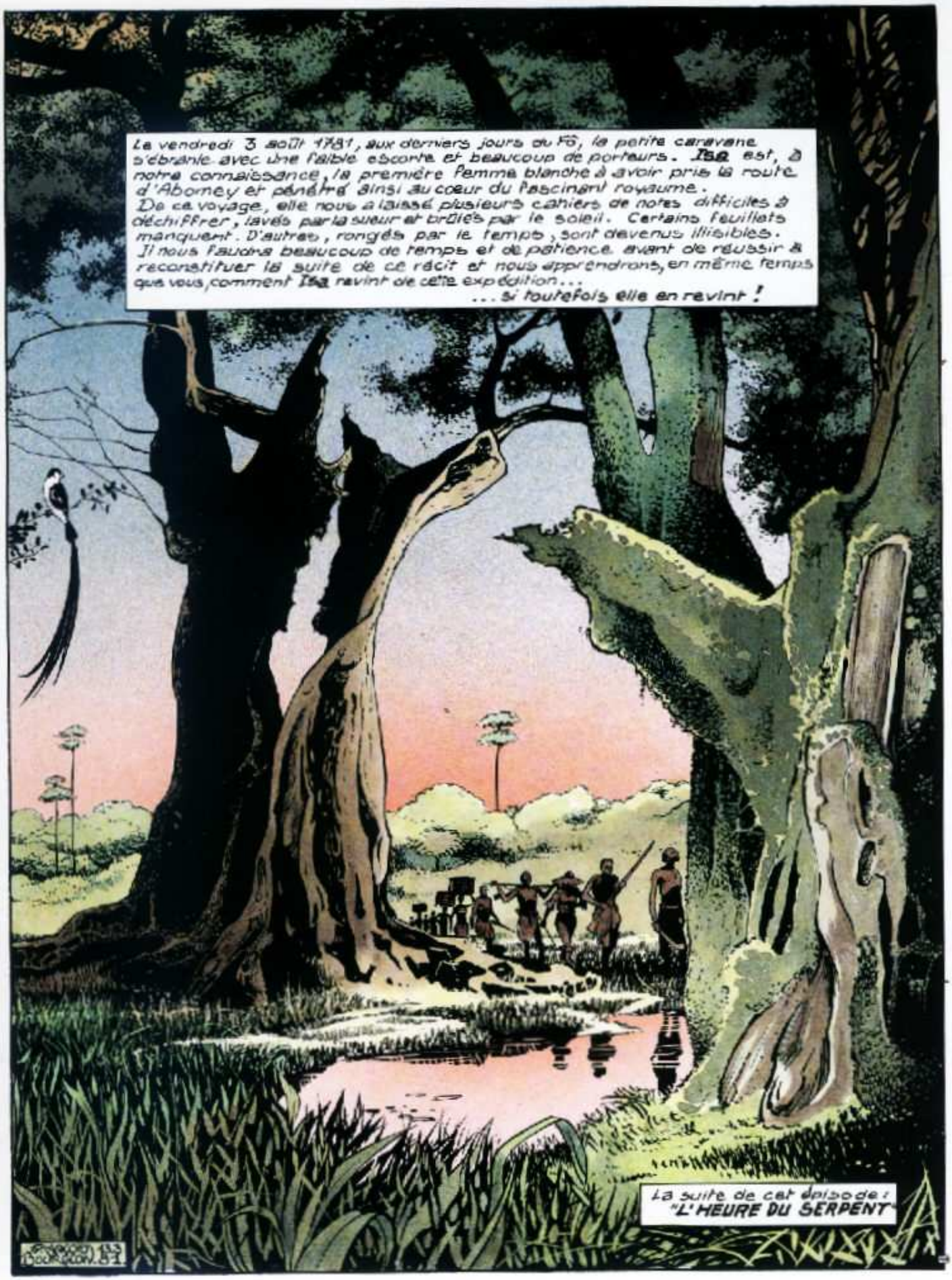

C'est à vous, cette corbeille ?
Elle nous était destinée, en effet ! ... Pouvez-vous nous la monter?
Tenez Mary !... Je voulais vous voir, Isa ! Nous venons de recevoir la visite d'un messager du roi.
Ouais, ouais !... C'est l'espèce de pitre marathonique que nous avons vu !
Montaguère et Viaroux sont invités à passer quelques jours à Abomey, afin d'assister au jugement d'une sombre affaire de sérail à laquelle serait mêlé un prince du gang. Il veut que l'on puisse rapporter à son cousin, Louis XVI, la bonne manière dont la justice est rendue au Dahomey.
En réalité, Kpëngla ne nous fait jamais manquer une exécution. Nous sommes ainsi informés du sort qu'il nous réserve, s'il nous prenait l'envie de changer d'alliance.
Le roi a dit aussi qu'il voulait voir la femme blanche qui avait causé la mort de deux hommes au camp de Cana.
Mais c'est impossible ! Je ne peux pas laisser Hoel seul en ce moment !
Ce qui est impossible c'est de refuser une invitation du roi !... N'ayez crainte ! le voyage n'est guère long et Mary et moi saurons fort bien prendre soin de votre époux.
Je suis sûre ce sont des fruits !... Vous en voulez ?


Vous avez de la chance, Mary ! Vous auriez pu vous rompre le cou ! ...
Oh my, oh my... What happened ?...
Tu es tombée du haut du rempart alors que nous discutions... Tu as glissé?
J'ai glissé dans les pommes, oui ! ... C'est à cause Sognigbé...
Quoi ?!
là-haut...
Que faut-il penser de toute cette histoire, Sophie ?..
Toi pas penser, c'est mieux ! ... C'est grande folie de choisir sa route avant de savoir de quel côté va la tempête ...
Blancs trop curieux, Mamisa ! Toi plus poser questions... Toi attendre.



*Dame Blanche : déesse du panthéon de la chocante africaine.


Et c'est ainsi qu'au point du jour . . .



Achevé d'imprimer en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 10632 — Dépôt légal : octobre 1988

Le comptoir de Juda, c'est,
quelque part en Afrique,
un endroit où les Blancs
font semblant d'oublier
qu'ils ne sont pas chez eux.

On y compte beaucoup :
De l'or et des esclaves !
Et pour passer le temps,
parfois... on se trahit.

Isa acceptera d'y perdre
un certain nombre d'illusions.
Mais elle aime trop la vie
pour accepter de perdre
la vie de ceux qu'elle aime.

Dans les cinq tomes des "Passagers du vent",
au-delà de l'aventure,
François Bourgeon nous entraîne
au plus profond des êtres qu'il dépeint.
Ayant su rassembler une documentation
rigoureusement sélectionnée,
il l'utilise avec intelligence,
sans jamais laisser son amour pour l'histoire
entraver ou alourdir ses talents de conteur.







9 782723 407533

6 00

XL88
ISSN 0984-0591
ISBN 2.7234.0753.5